

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 29 | Numéro 15 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 15 août 2012



Photo : Thibaut Rondel

La journée de clôture de l'édition 2012 de Arts in the Park avait lieu le vendredi 10 août. Afin de saluer l'engagement des artistes, des bénévoles et du public, les organisateurs leur avaient réservé un beau buffet.

Garlic A GoGo ne tourne plus rond

THIBAUT RONDEL

La Ville de Whitehorse a demandé à Louis-Roch Gagnon, le propriétaire du resto-mobile *Garlic A GoGo*, de ne plus servir ses clients dans les rues de la municipalité. Le commerce fonctionnait depuis deux semaines à peine. L'administration indique que le restaurateur n'aurait jamais dû être autorisé à servir de la nourriture dans les rues de Whitehorse, puisque cela va à l'encontre de la loi territoriale. Une volte-face des plus curieuses, puisqu'il s'avère que le permis du restaurateur lui avait été délivré en bonne et due forme par la Ville elle-même, il y a de cela environ six mois. Après avoir étudié le plan d'affaires de M. Gagnon et s'être penchée sur les règlements municipaux relatifs à la circulation, au zonage et à la délivrance de permis d'exploitation, la Ville avait en effet donné le feu vert au lancement du commerce mobile.

La révision de cette décision serait intervenue après que des

plaintes eurent été formulées par plusieurs commerçants du centre-ville, où Louis-Roch Gagnon stationnait quotidiennement son resto-mobile. « Ça a commencé dès le premier jour », raconte le restaurateur. « Il y en a [des commerçants] qui sont venus personnellement me harceler », explique-t-il. « J'avais pourtant averti la municipalité qu'il y aurait des problèmes et des plaintes concernant la compétition, et c'est ça qui est arrivé. » Dans son plan d'affaires, le commerçant avait en effet indiqué à la Ville que des protestations pourraient avoir lieu. Il avait même pris les devants en s'engageant à s'imposer certaines règles, comme celle de respecter une distance de 25 mètres entre son camion et la porte d'entrée d'un restaurant concurrent.

À la lumière de ces plaintes, la municipalité a finalement été forcée de reconnaître qu'en vertu de la loi territoriale sur les
Suite p. 2

**Air North et Air Canada
s'unissent p. 5**

**La recherche scientifique
en santé p. 8**

**Faites entendre
votre voix p. 10**

Progrès des travaux p. 11

Jean-Sébastien Blais annonce sa candidature au poste de conseiller municipal

THIBAUT RONDEL

Jean-Sébastien Blais tentera de briguer un siège de conseiller lors des élections municipales qui se tiendront à Whitehorse le 18 octobre prochain. Le Franco-Yukonnais ne réside au territoire que depuis trois ans, mais sa volonté de s'impliquer dans la vie de sa communauté semble déjà bien ancrée. « Je ne peux pas jouer la carte du vieux Yukonnais », lance-t-il. « Je suis un nouvel immigrant, un jeune gars comme beaucoup d'autres jeunes gars, et je connais la réalité », assure le candidat de 34 ans.

Déjà engagé au sein de plusieurs organismes, et notamment l'Association franco-yukonnaise dont il est le vice-président, Jean-Sébastien Blais semble faire de l'engagement civique un devoir. « Quand je suis arrivé au Yukon, j'ai marché sur la 2^e Avenue et j'ai fait deux vœux », se souvient-il. « Je voulais travailler avec le Conseil des Premières nations du Yukon et je voulais faire partie de la Commission sur les droits de la personne du Yukon. » Moins d'une année lui aura suffi pour atteindre ses objectifs. En se portant candidat au conseil municipal de la Ville de Whitehorse, le francophone souhaite saisir une nouvelle chance de développer ses aspirations citoyennes. « Je vois le conseil municipal comme une occasion de contribuer positivement à la vie de la Ville », indique-t-il. « Je veux juste être considéré



Photo : Thibaut Rondel

Jean-Sébastien Blais se portera candidat au poste de conseiller municipal de la Ville de Whitehorse, lors des élections du 18 octobre prochain.

comme quelqu'un qui veut redonner à sa communauté. Je sais que c'est un peu cliché, mais qu'est ce que l'on peut y faire? »

Sécurité routière et développement économique

La sécurité routière figure en bonne place sur la liste des préoccupations du candidat. Jean-Sébastien Blais souhaiterait en effet que la Ville travaille à l'amélioration de ses infrastructures, afin de garantir la sécurité des piétons et des cyclistes, notamment en hiver. « Je ne suis vraiment pas satisfait de ce que l'on a en

matière de sécurité », explique-t-il. « Je vis à Porter Creek, et il y a une rue où il n'y a même pas de trottoir! Nous avons beaucoup d'enfants et d'adolescents qui marchent tout seuls dans cette rue, surtout aux abords de Goodies, et ce n'est pas très sûr. »

Encourager le développement du centre-ville constitue également une priorité pour le candidat, qui vise surtout les berges du fleuve. « Nous avons tellement de places de stationnement autour de la nouvelle bibliothèque [...], nous pourrions transformer ces emplacements en quelque chose de beaucoup mieux »,

affirme-t-il. « Les développeurs de projet ont jusqu'à maintenant fait un très bon travail, mais il y a toujours de la place pour des améliorations. Nous avons tellement de beaux bâtiments autour, nous avons besoin de travailler sur les zones alentour. »

Collaborer avec les Premières nations

Diplômé en sciences politiques de l'Université Laval, avec une spécialité en consultation publique, Jean-Sébastien Blais souhaiterait également mettre ses compétences universitaires et son expérience professionnelle au service de l'amélioration de

la communication entre la Ville et les citoyens. « Faire de la publicité et organiser une rencontre publique ne sont pas les moyens les plus efficaces pour consulter le public », affirme-t-il. « Améliorer le processus ralentirait probablement un peu les choses, mais cela amène souvent à de meilleurs résultats », soutient-il.

Son expérience de travail au sein du Conseil des Premières nations du Yukon constitue également selon lui un atout important. Responsable de la gestion des ressources humaines de l'organisme, Jean-Sébastien Blais croit connaître le mode de fonctionnement des Premières nations et ce qu'elles attendent de la Ville. « La Ville de Whitehorse a besoin de mieux travailler avec les Premières nations, et je pense que mes liens avec les Premières nations peuvent aider le conseil municipal à avoir de meilleures discussions avec elles, concernant l'avenir de notre ville », indique le candidat. « Je ne suis pas spécialiste en matière de revendications territoriales ou d'accord-cadre, mais j'ai des connexions positives avec les Premières nations au Yukon et je serais ravi de pouvoir apporter ça au conseil municipal. »

Jean-Sébastien Blais est arrivé au Yukon en 2009. Il a successivement vécu à Riverdale, Copper Ridge puis Porter Creek. Marié à Dorothy Williams, il est père de deux jeunes garçons, William et François-Xavier.

Faites connaître votre opinion!

Le journal vous encourage à donner votre avis, votre opinion ou vos commentaires sur le traitement d'un sujet ou un événement ou une position politique adoptée par un parti ou un autre.

Courrier
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2K1
auroredir@afy.yk.ca

Suite de la page 1

véhicules automobiles, le commerce du francophone n'avait pas droit de cité sur la voie publique. Sorti un peu tard de ses placards, l'article 206 du texte indique en effet qu'« il est interdit de mettre en montre sur la route des biens en vue de la vente, de les offrir en vente ou de les vendre. » La Ville recommande donc au restaurateur de chercher un terrain privé ou un stationnement autorisé par le gouvernement s'il veut continuer à exploiter son commerce. Louis-Roch Gagnon continue pourtant de croire que la municipalité peut

lui accorder un nouveau permis. En effet, l'article 206 indique par ailleurs qu'une municipalité peut, par arrêté, permettre la mise en montre ou la vente de biens sur un trottoir. La balle serait donc du côté de la mairie, bien que les deux parties soient, semble-t-il, déjà en désaccord sur ce que sont les limites d'une route et d'un trottoir.

2 000 dollars de perte

Si sa situation ne s'améliore pas, Louis-Roch Gagnon pourrait faire appel au tribunal, bien que cette option ne soit toutefois pas encore d'actualité. « Je n'ai pas pris la décision

d'entamer une poursuite judiciaire », indique-t-il. « J'ai communiqué avec la mairesse et avec certains conseillers municipaux, et j'attends des réponses avant de prendre une décision. » Selon le restaurateur, une procédure judiciaire pourrait prendre beaucoup de temps, car l'affaire relèverait alors principalement d'une interprétation de la loi.

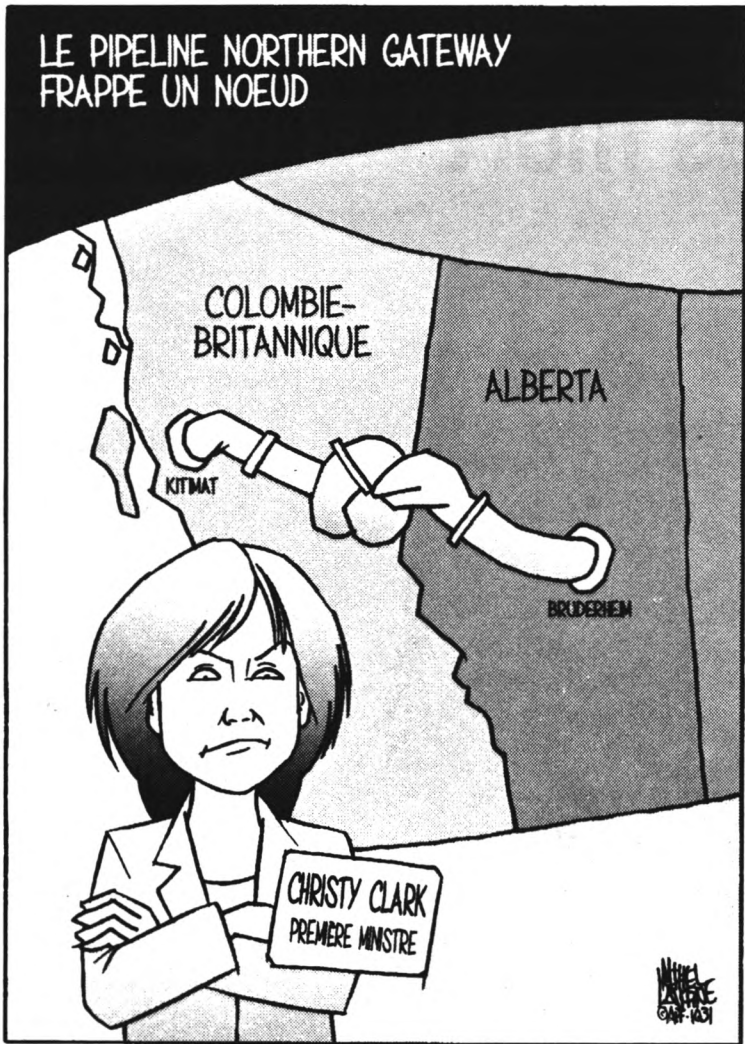
La mésaventure a néanmoins déjà coûté plus de 2 000 dollars au commerçant. « J'ai déjà des pertes, et ça fait mal », avoue-t-il. « J'ai un prêt pour la voiture, et j'ai mis beaucoup d'argent pour en changer le format. Et

avec une famille, ce n'est pas facile. »

Louis-Roch Gagnon cherche actuellement un autre endroit pour stationner son camion. Il a déjà communiqué avec le gouvernement territorial et pris contact avec plusieurs propriétaires de terrains privés, et attend des réponses.

Le francophone tenait auparavant le restaurant la Kebabery. Son nouveau resto mobile Garlic A GoGo sert des plats méditerranéens à emporter, comme des falafels, des shawarma et des kleftikos.

**LE PIPELINE NORTHERN GATEWAY
FRAPPE UN NOEUD**



l'aurore boréale

Directrice et infographiste : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca
 Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca
 Correspondante : Marie-Hélène Comeau
 Publicité et distribution : Marie-Claude Nault • aurorepub@afy.yk.ca
 Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
 Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



se passe le mot



Donatien-Frémont, inc.

Ligne Agate

Éditorial

Katimavik cloué au sol

THIBAUT RONDEL

Vingt-et-un ans, blonde, souriante! De prime abord, on donnerait à Charmaine Borg le Bon Dieu sans confession. La députée de Terrebonne-Blainville a pourtant décidé de remuer ciel et terre pour contrarier des idéaux budgétaires que les conservateurs semblent enclins à maintenir dans un flou. Face à James Moore, la plus jeune élue à la Chambre des communes est montée au créneau pour défendre le programme Katimavik, supprimé sans préavis par le ministre du Patrimoine canadien lors du dernier budget fédéral. Katimavik, c'est une affaire d'environ 14 millions de dollars par an, utilisés à bon escient, selon les partisans du programme; inutilement investis, selon les conservateurs.

Le contribuable canadien pourra bien penser ce qu'il veut de cette somme, et certains condamneront peut-être même la pertinence de la comparaison qui suit, mais personne ne pourra nier que 14 millions de dollars, c'est une goutte d'eau dans le budget de la défense. Selon les estimations du bureau du directeur parlementaire du budget, le gouvernement canadien devra en effet dépenser près de 29 milliards de dollars pour l'achat et la mise en œuvre des 65 très médiatiques chasseurs

Un convoi militaire emprunte la route de l'Alaska

Les membres de l'Association de conservation des véhicules militaires effectuent actuellement un parcours historique au Yukon, afin de célébrer le 70^e anniversaire de la route de l'Alaska.

« Ce fut un réel plaisir de rencontrer les membres de l'Association au moment où ils s'apprétaient à commencer leur voyage au Yukon », a déclaré Mike Nixon, ministre du Tourisme et de la Culture. « La construction de la route de l'Alaska a marqué le début d'une période au cours de laquelle des changements considérables sont survenus au Yukon; aujourd'hui, la route contribue à soutenir la

américains F-35. Toute proportion gardée (je vous laisse à vos calculettes), la somme serait suffisante pour financer le programme Katimavik jusqu'en l'an 4083!

En admettant que le Canada veuille conserver sa respectabilité sur la scène internationale, les conservateurs ne peuvent toutefois pas se permettre cette manœuvre budgétaire. À la prochaine passe d'armes, les nations étrangères riraient probablement bien des Canadiens et de leur vieille flotte de F-18 venue enlaidir un peu plus le théâtre des opérations aériennes. Quant à moderniser ces appareils, très peu pour la défense. Faire du neuf avec du vieux, c'est bon pour les autres. Ne soyons donc pas si gourmands! Commençons par un tout petit avion. Renoncer à un seul de ces petits bijoux de haute technologie permettrait de financer Katimavik pendant les 32 prochaines années. Voilà qui est bien plus raisonnable. Soixante-quatre se divisant par 2, 4, 8, 16 ou encore 32, les vols en formation n'en deviendraient d'ailleurs que plus gracieux!

Quoi qu'il advienne, les Yukonnais ne pourront de toute façon pas profiter du spectacle aérien. Selon un document obtenu par le journal

Le Devoir, les F-35 seraient incapables d'atterrir dans le Nord canadien, car ils ne sont pas conçus pour patrouiller dans des conditions de froid extrême. S'il veut défendre la souveraineté du Canada dans le Nord, le gouvernement fédéral devra donc encore déboursier quelques millions supplémentaires pour moderniser l'ultra-moderne. Le *Katimavik*, lui, coûtait environ 0,1 cent au contribuable canadien. Et lui montait dans le Nord sans difficulté, armé de sa grosse doudoune et de l'envie de découvrir les gens de son pays. Il ne survolait pas les étendues glacées, convaincu du bien-fondé d'une mission aux relents de guerre froide. Il restait au sol, proche des gens à qui il offrait bénévolement ses services. Il se forgeait une âme de citoyen, tout en participant à soutenir l'économie locale, dans des communautés souvent isolées où la main-d'œuvre peut facilement faire défaut.

Pour protéger son œuvre, Jacques Hébert avait entamé une grève de la faim dans les couloirs du Sénat. Charmaine Borg préfère, quant à elle, militer le ventre plein, sur le terrain, à la rencontre de ceux qui ont fait et font toujours Katimavik. On lui souhaite bonne chance.

Brève

croissance du secteur touristique yukonnais. »

M. Nixon s'est adressé aux participants lors d'une cérémonie qui a eu lieu le 3 août. L'événement marquait le départ officiel du convoi depuis le kilomètre zéro de la route de l'Alaska, à Dawson Creek, en Colombie-Britannique. Lorsque le groupe fera le chemin inverse en direction sud, le ministre de la Voirie et des Travaux publics, M. Wade Istchenko, accueillera le convoi à son arrivée à Haines Junction, le 23 août.

« Je serai heureux d'accueillir le convoi dont les participants soulignent la contribution de la route de l'Alaska au patrimoine historique, route qui est

considérée aujourd'hui comme l'une des plus grandes réalisations techniques du XX^e siècle », a indiqué M. Istchenko.

Le convoi était à Dawson les 13 et 14 août. Il arrivera à Beaver Creek le 22 août, à Haines Junction le 23 août, et à Whitehorse les 24 et 25 août.

Un abonnement ?

- *L'Aurore boréale*, votre journal communautaire est la meilleure façon de vous informer sur le Yukon.
- *L'Aurore boréale* est un excellent outil pour afficher vos services et produits si vous êtes en affaires.
- *L'Aurore boréale* est distribué partout au Yukon, au pays et en Europe. C'est le cadeau idéal pour ceux que vous aimez qui sont au loin.

aurorepub@afy.yk.ca

Scène locale

Katimavik n'est pas mort

THIBAUT RONDEL

Le 6 août dernier, la députée néo-démocrate Charmaine Borg était de passage à Whitehorse, à l'occasion du lancement de sa tournée de solidarité avec Katimavik. Représentante de la circonscription québécoise de Terrebonne-Blainville, M^{me} Borg s'est donné pour mission de traverser le pays à la rencontre des jeunes, des anciens bénévoles et de leurs organismes d'accueil. Son but : sensibiliser les Canadiens aux impacts que pourrait avoir sur les communautés la suppression de ce programme.

Depuis le printemps dernier, l'élue tente en effet de convaincre le gouvernement conservateur de revenir sur sa décision de couper les vivres à Katimavik. Victime de la suppression de son financement, décidée lors du dernier budget fédéral, l'organisme aurait manqué ses objectifs et n'aurait pas déployé suffisamment d'efforts pour amasser des fonds par lui-même, selon le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore. « C'est une décision qui m'a enragée, parce qu'elle me touche personnellement », affirme la députée de 21 ans. « Je n'ai jamais eu la chance de participer à Katimavik, mais c'était vraiment un enjeu que je voulais défendre. J'ai beaucoup d'amis qui ont profité du programme Katimavik, et ça les a inspirés pour faire ce qu'ils font aujourd'hui, comme travailler dans l'environnement ou avec des enfants », explique-t-elle.

Whitehorse, 1^{re} date de la tournée de soutien

Si Charmaine Borg a choisi de commencer sa tournée au Yukon, ce n'est bien sûr pas un hasard. À Whitehorse, et dans une moindre mesure dans les autres communautés du territoire, de nombreux organismes à but non lucratif s'appuyaient régulièrement sur l'aide des Katimavikers pour atteindre leurs objectifs communautaires. La perte de



Photo : Thibaut Rondel

La députée néo-démocrate Charmaine Borg arpente les rues de Whitehorse, première étape de sa tournée de soutien à Katimavik. Le financement de l'organisme de bénévolat a été supprimé par le gouvernement conservateur de Stephen Harper.

cette main-d'œuvre bénévole sera sans nul doute un coup sévère à encaisser. « Le programme Katimavik a bénéficié à beaucoup de communautés éloignées et autochtones au Canada », assure la députée Borg. « Comparativement à de grandes villes comme Montréal ou Toronto, Whitehorse est une petite communauté, avec une petite population. Beaucoup d'organismes seront donc peut-être moins capables de remplacer cette main-d'œuvre. L'influence est plus grande, et les effets seront plus directs sur la population », analyse-t-elle.

Afin de partager ses idées et de recueillir différents témoignages, Charmaine Borg s'est entretenue avec le personnel de plusieurs organismes touchés. L'élue a visité la Société de conservation du Yukon, Bénévoles Yukon, le Centre des arts du Yukon, le Centre des femmes Victoria Faulkner ainsi que la Banque alimentaire, où elle a donné un peu de son temps. « La raison pour laquelle nous faisons du bénévolat, c'est aussi pour dire aux jeunes que même si le programme ne revient pas, ils peuvent participer dans la communauté pour continuer à partager le message de Katimavik », explique-t-elle.

Une pétition recueille 6 600 signatures

En se rendant directement sur le terrain, Charmaine Borg compte bâtir des arguments de poids, qu'elle espère suffisamment solides pour renverser la position du gouvernement. Le prochain débat sur la question aura lieu le 18 septembre prochain, mais la tâche risque fort de se révéler difficile, puisque lors d'une précédente confrontation en Chambre, le ministre Moore avait rétorqué à la députée que son choix de mettre fin au financement de Katimavik avait été la décision la plus facile de son mandat. « Ça va être difficile, car nous avons un pouvoir très fermé, qui ne consulte pas trop les gens », lance la jeune femme. « Mais c'est en militant et en continuant de mettre la pression que l'on va justement pouvoir faire changer les choses. » La députée a recueilli à ce jour près de 6 600 signatures sur la pétition demandant le retour du financement de Katimavik, soit 14 millions de dollars, qui chaque année étaient alloués au fonctionnement de l'organisme. « Je dépose quotidiennement les signatures par paquet de 25, le minimum requis, pour pouvoir continuer à discuter du sujet le

plus longtemps possible », explique-t-elle. La première partie de sa tournée a conduit la députée à Whitehorse, Calgary, Lethbridge, Winnipeg, Sioux Lookout, Toronto et Hamilton. Charmaine Borg reprendra la route le 29 août prochain pour visiter six communautés dans l'Est.

La culture Katimavik : s'ouvrir sur le monde

« Je trouve qu'il y a certaines choses qui sont essentielles à l'identité du Canada, et je crois qu'on ne se rend pas service du tout en éliminant Katimavik », confie pour sa part l'artiste Nathalie Parenteau. La Franco-Yukonnaise est arrivée au territoire avec le programme de bénévolat, il y a de cela 30 ans. « Le 4 janvier 1983, il faisait - 47 », se souvient-elle. « C'est comme une culture, et je pense que beaucoup de gens en ont profité, les participants comme les gens qui avaient besoin de main-d'œuvre », poursuit-elle. Bien plus qu'un simple programme d'échange, Katimavik représentait également pour beaucoup de jeunes une nouvelle façon de découvrir le pays. « Tout le monde [dans le groupe] venait d'un peu partout au Canada », explique Nathalie Parenteau. « Ça m'a ouvert tout un monde, parce que j'étais auparavant en

école privée. C'était très strict, très linéaire comme expérience de vie, alors Katimavik a été complètement à l'opposé! »

L'aventure yukonnaise

L'adolescente a décidé de sauter le pas à 17 ans, encouragée par la popularité du programme et conquise par la personnalité de son fondateur, Jacques Hébert. « C'est quelqu'un que j'admirais beaucoup, j'étais très consciente de qui il était et de ce qu'il faisait », raconte-t-elle. « Quand on est adolescente, on a un peu des idées de grandeur, et lui nous incitait un peu à changer le monde, à participer à une aventure. Après le secondaire, c'est justement de ça que j'avais besoin, alors c'est ça que j'ai fait! » Après six mois passés en Ontario et au Québec, c'est au Yukon que la bénévole terminera son expérience, au service de la Société de conservation du Yukon. « Nous avons aussi réparé des pistes de ski, tandis que d'autres personnes travaillaient dans les écoles comme moniteurs de français. On participait aussi beaucoup aux festivals de musique », se souvient-elle. Comme elle, de nombreux Franco-Yukonnais ont découvert le territoire grâce à Katimavik. « Le Yukon est peuplé par beaucoup de Katimavikers », lance-t-elle en égrenant une longue liste de noms. Saurez-vous les dénicher?

Katimavik, qui signifie lieu de rencontre en inuktitut, est un programme qui s'adresse aux jeunes de 17 à 21 ans qui désirent aller faire du bénévolat dans 104 communautés canadiennes. Plus de 30 000 jeunes y ont participé. En 1986, le gouvernement de Brian Mulroney ayant considérablement réduit son financement, Jacques Hébert entama en guise de protestation une grève de la faim dans les couloirs du Sénat, qui dura 21 jours.

En 1994, le gouvernement libéral de Jean Chrétien redonna vie au programme que les conservateurs viennent une fois encore d'abattre.

Scène locale

Air North et Air Canada feront soute commune pour le bénéfice de leurs passagers



Les clients d'Air North et d'Air Canada bénéficieront sous peu d'un service de bagage amélioré.

Photo : Thibaut Rondel

THIBAUT RONDEL

L'image du voyageur rougeaud, soufflant et suant, traînant avec peine ses bagages le long d'un interminable couloir d'aéroport vous est-elle insupportable? Si tel est le cas, vous serez sans doute ravis d'apprendre que deux transporteurs se sont levés pour dire Non à ce tableau pathétique. Le jeudi 9 août, Air North et Air Canada ont en effet annoncé la signature d'une entente bilatérale visant à assurer le transfert des bagages d'une soute à l'autre, rendant ainsi l'expérience de voyage des passagers beaucoup plus « légère ». « Dorénavant, quand vous vous enregistrez sur votre vol Air North, vous aurez la possibilité de faire transférer vos bagages sur un vol Air Canada, et vice-versa », a indiqué le président de la compagnie yukonnaise,

Joseph Sparling. « Nous espérons que les passagers des deux compagnies sont tout aussi excités par ces possibilités que nous le sommes, et nous les invitons à tirer parti de cette entente », a-t-il ajouté.

Un système entièrement automatisé

Afin de bénéficier de ce nouveau service, les passagers devront simplement présenter leur itinéraire complet au comptoir d'enregistrement d'une des deux compagnies. Les bagages seront ensuite – normalement – automatiquement transférés au moment de la correspondance suivante. Le projet a été validé il y a plusieurs mois, mais la compagnie yukonnaise avait besoin d'un délai pour hisser son système informatique au

niveau des standards en vigueur chez Air Canada. En moins de quatre mois, l'équipe informatique d'Air North a développé la technologie nécessaire pour permettre le transfert de bagages avec Air Canada, a fait savoir la compagnie yukonnaise. Air North possède et entretient son propre système. Celui-ci peut être rapidement personnalisé en y ajoutant de nouveaux modules, a-t-elle précisé. Selon la compagnie, cette technologie constitue l'un des systèmes de réservation les plus flexibles au monde.

Un second partenariat avec WestJet

Ce partenariat constitue le premier pas d'une entente interligne entre les deux compagnies, qui permettra à

terme aux passagers d'acheter en une fois un vol combiné. Air North travaille actuellement avec la compagnie WestJet sur un partenariat similaire, mais cette dernière ne semble cependant pas vouloir s'embarasser à tâter le terrain par la mise en place préalable d'une entente sur le transfert des bagages. La compagnie souhaiterait en effet directement lancer un système de réservation combinée. Si ce nouveau partenariat venait à voir le jour, Air North pourrait se targuer de collaborer avec les deux plus gros transporteurs aériens du marché. Un beau cadeau en perspective pour le 35^e anniversaire de la compagnie locale, qui a dû composer cette année avec la décision du concurrent WestJet d'ouvrir une ligne quotidienne entre Whitehorse et Vancouver.

Air North dessert les villes de Vancouver, Calgary, Edmonton et Fairbanks, mais propose également des vols vers les communautés de Dawson City, Old Crow et Inuvik, dans les TNO. La compagnie a été fondée en 1977 et emploie plus de 160 personnes. Sa flotte compte neuf appareils, dont cinq Boeing 737.

Faites connaître votre opinion!

Le journal encourage les lettres à l'éditrice.

Courrier
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2K1
auroredir@afy.yk.ca

Passerons-nous dans l'entonnoir?...

Avez-vous entendu les annonces à la radio, vu à la télé et dans les magazines des images où trois générations se promènent allègrement où tout est verdoyant de fraîcheur et où le gaz naturel liquéfié (LNG) vous est présenté comme étant plus propre que le diesel, plus fiable, très flexible, très abordable?

Saviez-vous que la firme Hill & Knowton, employée pour faire ce genre de propagande est la même que celle qui a fait accroire pendant des décennies que le tabac n'était pas dommageable pour la santé?

Félicitations à l'Aurore boréale

Au nom de la CSFY, j'aimerais féliciter toute l'équipe de l'Aurore boréale pour les deux prix qu'elle a reçus de l'Association de la presse francophone. Nous sommes très heureux de pouvoir compter sur une publication d'aussi grande qualité dans notre petite communauté.

Félicitations et merci.

André Bourcier

Président

Commission scolaire francophone du Yukon n° 23

<http://www.csfy.ca>

Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes

Le conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes reçoit les demandes de financement des groupes ou des organismes qui désirent fournir des services de prévention du crime et d'aide aux victimes à l'échelle locale.

Le Fonds apporte une aide financière aux projets visant à :

- fournir des services d'aide aux victimes d'actes criminels;
- contribuer à réduire la fréquence du crime;
- aborder les causes profondes du comportement criminel;
- prévenir la violence envers les femmes et les enfants;
- diffuser des renseignements sur la prévention du crime et les moyens à prendre pour éviter de devenir une victime;
- fournir des renseignements sur les besoins des victimes et les services offerts à ces personnes.

On peut obtenir le formulaire de demande au ministère de la Justice et dans tous les bureaux des agents territoriaux du Yukon. On peut également le télécharger à partir du site Web suivant : www.funding.gov.yk.ca.

La date limite de présentation est le 1^{er} septembre 2012.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Janet Constable-Rushant au 867-667-5492. À l'extérieur de Whitehorse, composez le 1-800-661-0408, poste 5492.



(recherche de Peter Becker)

Avez-vous écouté l'entrevue du 6 juillet à CBC avec Ron Sumavik (*Oil & Gas business manager* à EMR) dont le sujet était : « Le potentiel en gaz dans le Bassin de Whitehorse »? Pour lire l'étude du potentiel, voir www.geology.yk.ca.

Si je traduis bien, quand M. Sumanik a répondu à l'intervieweur qui lui demandait : « Vous avez entendu les inquiétudes des environnementalistes, des citoyens et même des politiciens à propos du pétrole dans le

Bassin de Whitehorse... Est-ce que ce serait viable pour les compagnies de venir y creuser? M. Sumanik répond : « Nous devons continuer d'éduquer les Yukonnais à propos de nos procédés, de nos méthodes de contrôle. Cela, selon nous, va atténuer (*mitigate*) tout ça et permettra à ces pratiques d'être faites sans dommage et de façon responsable. »

Selon lui, « ce travail d'éducation doit certainement être fait avant qu'il regarde à l'extraction non conventionnelle (technique de stimulation et gaz de schiste). L'extraction de gaz par méthodes conventionnelles est plus simple « *straightforward* » et... quand ils ouvriront le Bassin de Whitehorse, ils commenceront certainement par des méthodes d'extraction conventionnelles. »

Note : Cette entrevue ne couvrirait pas la région d'Eagle Plain, là où il y a eu des rumeurs, la semaine dernière que « La compagnie de pétrole voulait commencer des techniques de stimulation (gaz de schiste) avec son permis de (méthode conventionnelle) sans se procurer de permis pour méthode (non conventionnelle ou gaz de schiste) auprès de YESAA.

Le groupe des *Yukoners Concerned* a déjà demandé publiquement plus de transparence de la part de notre gouvernement à ce sujet. C'est à suivre...

Simultanément...

Avez-vous reçu un dépliant (en anglais) par la poste de *Yukon Energy* aux alentours du

3 août? Ce dépliant vous invitait à une consultation publique (le 14 août) pour vous prononcer sur l'avenir énergétique des vingt prochaines années au Yukon. L'invitation vous a peut-être été transmise à la dernière minute par les réseaux francophones ou même par les nouvelles à Radio-Canada annonçant qu'il y aura une personne francophone « si elle se trouvait une gardienne » pour répondre à vos questions, à la suite des pressions de Yukonnais concernés par la francophonie et par la démocratie.

Les seules réunions à venir sont : Mayo et Dawson : 29 et 30 août

Sur ce dépliant : *Yukon Energy* nous informe que la demande en électricité du Yukon augmentera de 50 % en dix ans.

On nous propose une ébauche du projet YE d'avenir énergétique (potentialité à court terme d'ici 2015 et à long terme d'ici 2021) en comparant différentes façons de produire de l'électricité. Ex. : vent, hydro, gaz naturel liquéfié (LNG), biomasse, diesel, etc.

Dans son plan à court terme, le gaz naturel liquéfié (LNG) est aussi fiable et flexible que le diesel et il est qualifié de beaucoup plus « abordable et propre pour l'environnement ». Pour ce qui est du vent et de la biomasse, etc., les propriétés de ces méthodes sont complètement sous-estimées.

Mais : « Est-ce que c'est ça que les Yukonnais veulent? Gaz naturel liquéfié. (Juste un camion de ce gaz sur la route

est une vraie bombe ambulante, même en hiver.) De plus, on note sur ce même dépliant que la possibilité (*available by 2021*) d'un pipeline pour gaz naturel liquéfié est coté plus fiable, plus flexible, « plus propre que le diesel pour l'environnement et plus abordable que la biomasse et le vent. »

Mais, je rêve! C'est loin de la réalité.

Est-ce que c'est à ce sujet que nos représentants veulent nous éduquer?

Nous ont-ils donné le temps de vraiment nous exprimer, de nous informer?

Où est la démocratie?

Ou irons-nous vers le vent du changement?

• Dimanche dernier, plusieurs citoyens se sont rencontrés au parc Lepage. Tous avec le désir de changement, et ce, pas seulement concernant, le gaz, mais sur plusieurs problèmes auxquels les Yukonnais sont confrontés. Des musiciens ont décidé d'organiser des Festivals du changement qui auront lieu périodiquement. C'est à suivre...

• Aussi, les *Yukoners Concerned* ont annoncé leur nouvel emblème « un morceau de tissu bleu en forme de goutte d'eau, que l'on porte en signe de protection de l'eau ou de larme contre notre gouvernement bleu ».

• Un site Web pour les *Yukoners Concerned* sortira sous peu.

• Avez-vous signé la pétition d'un groupe d'adolescents « Peel Youth Alliance » pour la protection de la rivière Peel sur www.change.org?

• Une autre pétition (de format ajusté pour l'Assemblée législative) demandant de bannir les gaz de schiste partout au Yukon devrait être en circulation cette semaine. Nous avons besoin d'un traducteur pour la version française.

• Nous voulons aussi avoir une version raccourcie et une version française pour les mettre sur AVAAZ.

• Nous vous suggérons d'utiliser les médias.

Jacqueline Vigneux
Whitehorse

Errata

VOX POP
Et si un artiste vous invitait sur scène...?

Non, parce que je ne sais pas chanter! Si je suis prise dans le mouvement, peut-être que je monterais sur scène et que je bougerais mes fesses! Mais je ne serais pas capable de m'adresser à la foule, je serais trop timide, je me cacherais!

Hélène, 26 ans.



Réflexions périmées pour lecteurs d'une autre époque

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La neige est arrivée en août cette année dans les territoires canadiens.

Elle s'est logée dans les écrans de télévision devenus perpétuellement enneigés depuis le 1^{er} août. Leurs antennes en forme d'oreilles de lapin sont soudainement devenues penaudes.

Plus d'images clownesques faisant rire les enfants le matin, plus d'images de détresse faisant pleurer les adultes le soir.

Plus d'images.

Plus d'écho de la langue de Molière télévisuelle dans les chaumières yukonnaises.

Plus rien... sans abonnement au câble, à Internet ou autres moyens satellitaires.

Plus rien que le signe des temps qui changent. Car les territoires ont emboité le pas aux provinces canadiennes qui avaient fait le saut l'an dernier. Il n'est donc plus possible de regarder la télévision avec un appareil qui reconnaît seulement les signaux analogiques, puisque ces derniers sont devenus numériques.

De plus, les téléspectateurs qui ne sont pas abonnés au câble ou à la télévision par satellite ne peuvent pas se munir d'un convertisseur de signal ou d'une télévision récente, capable de capter ces signaux. Car, contrairement aux provinces, les territoires ne reçoivent tout simplement plus de signal qu'il soit analogique ou numérique.

Les signaux resteront toutefois gratuits et seront de meilleure qualité... que pour ceux qui habitent au sud.

Ce changement technologique semble pouvoir permettre de libérer des ondes qui seront vendues aux entreprises de télécommunication, afin de répondre aux besoins grandissants en téléphonie cellulaire.

Certaines agences de sécurité publique, telles que la police et les services d'incendie, pourront aussi se servir de ces fréquences.

Les gens des trois territoires avaient bien obtenu un sursis dans le changement de signaux. Le gouvernement conservateur est toutefois revenu sur sa décision en jugeant que les coûts associés à ce sursis pour n'accommoder que 2 % de la population n'en valaient finalement pas la chandelle.

Bien entendu, lorsqu'on habite dans les grandes métropoles, ce type de changement passe presque inaperçu, nombreux de ses habitants étant déjà dotés d'un accès câblé à une multitude de postes de télévision. Dans les régions éloignées, la situation diffère. Ne se câble pas qui veut. Les antennes en oreilles de lapin ont été utiles plus souvent qu'à leur tour. Utiles au Yukon pour capter pendant longtemps le seul poste de télévision existant, CBC North, réchauffant à sa façon les longues nuits d'hiver et d'aurores boréales. Ce moyen de se connecter avec le reste du pays qui était devenu lentement une composante identitaire nordique des lieux distinguant les gens du Nord de ceux du Sud.

Au fil des ans sont venus se greffer des joueurs autochtones et francophones télévisuels. Les chaînes APTM et Radio-Canada ont fait leur apparition. Chacune jouant un rôle culturel et linguistique important dans le paysage nordique.

Parallèlement, le câble, la télévision satellitaire et Internet, pour qui en a les moyens financiers, sont également entrés dans le bal médiatique.

Mais pourtant, malgré tous ces nouveaux joueurs clés, nombreux sont ceux qui continuaient au cœur des nuits nordiques de Dawson, Faro, Elsa, Mayo, Watson Lake et de Whitehorse, à avoir recours aux antennes à oreilles de lapin pour capter les quelques postes de télévision accessibles.

Ce virage technologique m'a ramenée en 2004 au moment où la chaîne radiophonique de Radio-Canada perdait ses droits de diffusion de la soirée du hockey du samedi soir. Un Franco-Yukonnais vivant principalement en anglais



m'avait à l'époque confié en être désolé, puisque ce petit moment de hockey représentait son unique moment d'évasion francophone où il se reconnectait avec un plaisir sans cesse renouvelé à la langue et la

culture de son enfance. Perdre ce moment radiophonique le chagrinait beaucoup. Il perdait accès à une partie importante de son identité. Perdre ces moments télévisuels semble avoir la même résonance, la

même nostalgie.

Oui, il y a Internet et son accès illimité à l'émerveillement. Oui, les gens délaissent de toute façon de plus en plus la télévision au profit de ce nouvel accès au monde. Et re-oui, nous finissons toujours par nous adapter aux nouvelles réalités.

Ces nostalgiques nordiques ne font peut-être que regarder le doigt qui pointe les étoiles. Troublés, ils voient leur télédiffuseur d'État, CBC et Radio-Canada, qui leur échappe désormais.

Leur tristesse et leur regret désormais couchés sur une page de journal, l'instant d'un commentaire écrit aux résonances d'un autre temps.

C'est le moment de se rassembler avant la fin de l'été!

Épluchette de blé d'inde

Corn roast
Family activities and music
Everyone is welcome!

Ambiance festive et décontractée
Épis de maïs et hamburgers
Activités familiales et musique
Repas à partir de 6 \$; argent comptant seulement.

Vendredi 24 août 2012 dès 17 h
Old Fire Hall

Rens. : (867)668-2663, poste 560
jplaisance@afy.yk.ca
www.afy.yk.ca

Yukon News
Extra Foods

Patrimoine canadien
Canadian Heritage

LOTTERIES YUKON
Fonds de financement pour les arts

Santé

La recherche scientifique en santé dans les territoires : une route pavée d'obstacles en l'absence d'université nordique

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La communauté franco-yukonnaise a de nombreux défis à relever dans le domaine de la santé, ne serait-ce que par l'accès à des soins en français. L'ampleur de cette réalité nordique semblait avoir toutefois échappé jusqu'ici à l'Agence de la santé publique du Canada.

« En venant au Yukon, nous avons découvert à quel point la communauté francophone était importante et que ses défis liés à tout ce qui touche la santé faisaient également partie des éléments nordiques que nous devons tenir en compte dans nos recherches scientifiques », confirmait récemment la D^{re} Joy Johnson, directrice scientifique de l'Institut de la santé des femmes et des hommes qui participait en juin dernier à la rencontre de travail du comité consultatif qui se réunissait pour la première fois au Yukon.

L'Agence de la santé publique du Canada est un organisme du gouvernement du Canada qui est responsable de la santé publique. Cet organisme permet, entre autres, de fournir des conseils au ministre de la Santé et au gouvernement du Canada à propos de la santé des gens au pays. Chaque année, plus d'un milliard de dollars sont alloués sous forme de subventions à différentes



La D^{re} Joy Johnson, directrice scientifique de l'Institut de la santé des femmes et des hommes a participé en juin dernier à la rencontre de travail du comité consultatif qui avait lieu au Yukon pour la première fois.

recherches au Canada.

« Je savais qu'il existait parmi notre mode de financement des programmes destinés aux recherches des populations francophones minoritaires au pays. Mais en découvrant la situation particulière des francophones au Yukon durant notre visite, ça nous permet dès lors d'y porter une plus grande attention. Il s'agit d'une variable proprement nordique sur laquelle on doit s'arrêter », ajoute-t-elle.

Les défis de la communauté franco-yukonnaise

Les défis en santé liés à l'accès restreint des services en français chez les communautés minoritaires francophones ont une longue feuille de route et des conséquences importantes sur la population. Au Yukon, la situation n'est guère meilleure, s'étant dégradée lors de la dévolution des pouvoirs en matière de santé du gouvernement fédéral au gouvernement territorial dans les années 1990, omettant au passage de transférer le dossier d'accès aux services en français.

La communauté franco-yukonnaise a dû faire beaucoup avec peu et créé en 2003 le Partenariat communauté en santé (PCS), le réseau pour la santé en français au Yukon. Ce dernier favorise l'offre de services de santé en français en étant à l'écoute de la communauté.

« La recherche scientifique dans ce domaine serait d'une grande importance. La situation concernant l'accès pour les francophones en situation minoritaire aux soins de santé en français au pays, par exemple, n'a jamais été répertoriée. Cette donnée est pourtant importante et servirait à la fois aux communautés francophones et aux gestionnaires de projets. Sinon,

comment arriver à cibler nos interventions de façon efficace? », questionne Sandra St-Laurent, directrice du PCS. Elle a pu assister à la rencontre de travail de l'Agence de santé publique du Canada et présenter la situation et les défis auxquels fait face la communauté franco-yukonnaise.

Une situation qui, à bien des égards, est également vécue au sein des communautés allophones du pays. « Il ne faut pas prendre pour acquis qu'en gigotant simplement les mains et les pieds, on arrivera alors à se comprendre. Durant mes travaux auprès des communautés ethniques, je fais souvent appel à des collègues et à des interprètes afin que nous puissions écrire ensemble et ainsi arriver à une meilleure compréhension de la situation », explique la D^{re} Bilkis Vissandjée, professeure titulaire de la Faculté de science infirmière de l'Université de Montréal et membre du comité consultatif de l'Institut de la santé des hommes et des femmes, qui a pu établir un premier contact avec le PCS durant la réunion de travail au Yukon. « Il sera très important d'établir un partenariat avec le PCS. Ces liens de travail commencent souvent ainsi, par le biais d'initiatives personnelles dont a fait preuve Sandra St-Laurent durant la rencontre

où les gens en profitent pour expliquer les enjeux de leur communauté. Ces initiatives peuvent par la suite évoluer vers un partenariat de travail solide en recherche scientifique », souligne-t-elle.

Absence d'université nordique

Les défis liés à la recherche scientifique nordique se butent toutefois à un obstacle de taille. L'absence d'université dans le Nord canadien se fait cruellement sentir. Un établissement universitaire permettrait à des chercheurs en santé (déjà sur place) d'y travailler en partenariat.

« Pour qu'une recherche soit subventionnée par nous, un chercheur doit passer par une institution comme une université ou un hôpital approuvé par l'Agence. Dans le Nord, en ce moment, il n'existe rien de tel. Les chercheurs en santé doivent donc continuellement s'associer à des institutions du Sud du pays. Pourtant, s'ils pouvaient tout effectuer à partir des territoires, leurs démarches en seraient grandement facilitées », explique la D^{re} Joy Johnson. « J'ai bon espoir toutefois de voir des changements dans un avenir rapproché. Je crois que de plus en plus d'hôpitaux ou de collèges des territoires pourront développer des stratégies pour pallier cette lacune. Des collèges commencent à le faire dans certains domaines. Espérons que ça se fera également dans le domaine de la santé », souhaite-



Santé

Un rôle clé pour le Collège du Yukon dans la recherche scientifique en santé dans le Nord?

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

L'Institut de recherche du Yukon chapeauté par le Collège du Yukon innove dans la recherche scientifique nordique. Seul organisme des trois territoires à œuvrer dans ce domaine, il est permis d'espérer voir d'ici trois ans l'ajout de recherches scientifiques nordiques en santé.

L'Agence de santé publique du Canada, récemment de passage au Yukon, soulignait l'importance de développer des stratégies afin de permettre aux recherches scientifiques en santé de se faire à partir des territoires nordiques. En ce moment, faute d'université au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest ou au Nunavut, les chercheurs en santé doivent inévitablement migrer vers les universités des provinces canadiennes pour faire leur recherche, ce qui entraîne des coûts importants et complique leurs démarches.

Toutefois, la situation risque de changer plus rapidement que prévu pour le Yukon qui gère déjà un certain nombre de recherches scientifiques depuis le début des années 1990. Il y a une vingtaine d'années, le *Northern Science Institute*

naissait timidement, se concentrant principalement sur des recherches liées à la biodiversité. Depuis 2009, cette division du Collège du Yukon a été restructurée et s'est diversifiée. Elle porte désormais le nom d'Institut de recherche du Yukon et les recherches scientifiques qui y sont effectuées sont toutes en lien direct avec le Nord. Ses domaines d'activité se concentrent sur six secteurs, dont celui de la biodiversité, les changements climatiques et du développement durable arctique. Toutefois, pour l'instant, l'Institut n'est pas en mesure d'inclure une composante pour la recherche scientifique en santé.

« Nous avons commencé des démarches en ce sens et nous progressons, mais cela demeure un long processus », explique Chris Hawkins, vice-président de l'Institut de recherche du Yukon. « Nous devons apporter des ajustements et établir de nouvelles politiques afin de pouvoir répondre aux critères de l'Agence de santé publique du Canada et obtenir ainsi du financement pour faire ce type de recherche. Le Collège offre déjà un programme de formation en soins infirmiers. Il

est donc tout à fait logique d'orienter nos efforts dans cette voie en partenariat avec les enseignants. Nous avons bon espoir que d'ici trois ans ce souhait sera concrétisé », affirme-t-il.

Bien qu'elle se réjouisse de cette nouvelle, la directrice du Partenariat communauté en santé (PCS), Sandra St-Laurent, garde certaines réserves. « Notre défi demeure le même, celui de stimuler l'intérêt des chercheurs afin de faire une recherche appliquée sur la santé des Franco-Yukonnais. Il faut que ces recherches soient également applicables afin que nous puissions les utiliser par la suite dans nos demandes de subvention », explique-t-elle. « Idéalement, il serait très intéressant que le Yukon francophone puisse faire partie des recherches scientifiques en santé, car ce n'est qu'à partir de ce moment-là qu'il sera possible de faire des interventions ciblées dans la communauté », estime Sandra St-Laurent qui suivra de près les développements dans ce dossier de l'Institut de recherche du Yukon.

En ce moment au territoire, près d'une vingtaine de chercheurs travaillent à partir

de l'Institut, le seul du genre dans les territoires. Les nombreux partenariats créés au fil des ans entre le Collège du Yukon et de nombreux organismes et universités canadiennes sont devenus la principale clé du succès de l'Institut.

« Les choses commencent à changer et nous devons porter une plus grande attention au Nord. Car il n'y a pas en ce moment assez de recherches en santé qui se font dans les régions nordiques. Il faut trouver des façons de rectifier cette situation », souligne la D^{re} Joy Johnson, directrice scientifique de l'Institut de la

santé des femmes et des hommes qui participait en juin dernier à la rencontre de travail qui se tenait pour la première fois au Yukon. La directrice du PCS Sandra St-Laurent, qui a assisté à la réunion, s'est dite optimiste à la suite de cette rencontre. « Ils semblaient ouverts à l'idée de réserver un volet francophone dès qu'il y aurait des recherches effectuées en santé au territoire pour arriver ainsi à intégrer la variable linguistique. Ces données scientifiques nous aideraient grandement par la suite à améliorer nos interventions auprès de la communauté », estime-t-elle.

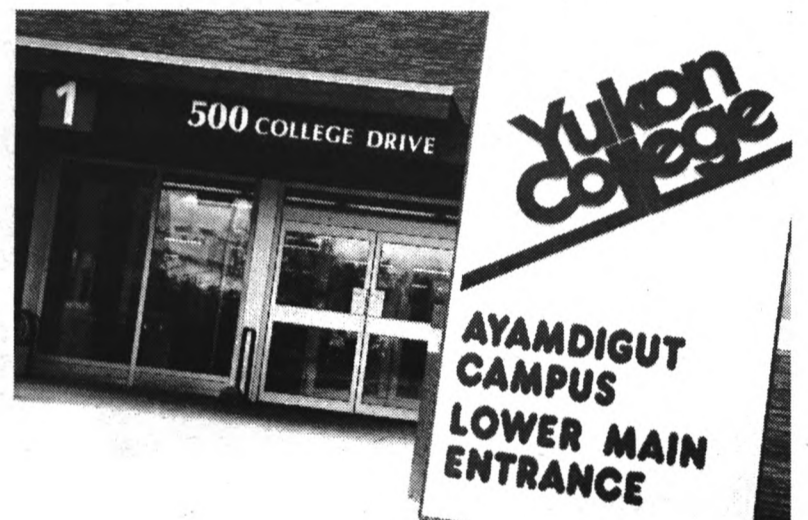


Photo : Thibaut Rondel

Le PCS espère que l'Institut de recherche du Yukon qui est chapeauté par le Collège du Yukon innove dans la recherche scientifique nordique et fasse des recherches applicables à la santé des Franco-Yukonnais.



Fenêtre de l'AFY

Faites entendre votre voix

ANGÉLIQUE BERNARD,
PRÉSIDENTE AFY

Comme vous avez pu le lire dans l'Aurore boréale du 13 juin et du 1^{er} août, le gouvernement du Canada consulte la population au sujet des langues officielles au pays. Ces consultations portent sur la Feuille de route pour la dualité linguistique, une initiative lancée en 2008. Cette feuille comprend un budget de 1,1 milliard \$ sur cinq ans et des investissements dans la santé, l'immigration, le développement économique, les arts et la culture, etc. Elle se termine le 31 mars 2013. Les résultats des consultations menées cet été sont importants puisqu'ils aideront le gouvernement à décider de ce qu'il fera par la suite.

Que finance cet argent au Yukon?

- Les activités communautaires, culturelles et artistiques, comme les cafés-rencontres, le Souper des

La chronique *Moi mes souliers* vous ouvre ses pages!

Faites-nous parvenir votre texte et vos photos à journaliste@afy.yk.ca et faites partie de ceux et celles qui ont une histoire à raconter!

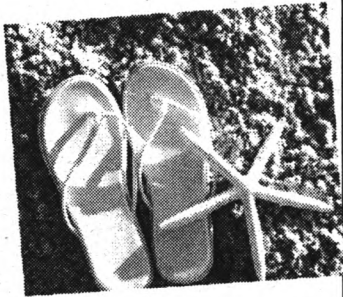


Photo : AFY

Délégation jeunesse aux Jeux de la francophonie canadienne 2011. La Feuille de route permet de financer la majorité des activités de la programmation régulière du secteur jeunesse de l'AFY et les rassemblements jeunesse à la grandeur du pays, comme les parlements, les forums et les Jeux de la francophonie.

bénévoles, le Gala de la francophonie, le Festival de films francophones et les célébrations de la Saint-Jean-Baptiste.

- L'école Émilie-Tremblay et les programmes d'enseignement de langue seconde.
- Un meilleur accès à des services de santé en français grâce aux nombreuses activités du Partenariat communauté en santé (PCS).
- Les programmes Mamans, papas et bébés en santé, Contes

sur roue et autres troussees et ressources en petite enfance.

- Les ressources pour recruter, accueillir et intégrer les nouveaux arrivants francophones.
 - Des services en français offerts par le gouvernement du Yukon.
 - Les services offerts aux chercheurs d'emploi et entrepreneurs francophones.
- Et bien plus.
Je vous invite donc à vous

joindre à moi et au plus de 1 000 Canadiens et Canadiennes qui ont répondu aux cinq questions en ligne jusqu'à maintenant. Comme vous, je veux avoir accès à des services en français et je souhaite que mes garçons, Sébastien et Samuel, puissent grandir en français dans une communauté francophone dynamique et vibrante. C'est pourquoi je vous demande de prendre dix minutes pour raconter votre histoire et parler

au gouvernement de vos besoins. Et surtout, encouragez votre famille, vos amis et vos collègues de travail à participer eux aussi à cette consultation.

Rendez-vous à la section « Vivre en français » au www.afy.yk.ca pour en savoir plus sur les consultations. Questions ou commentaires à partager? Communiquez avec nous au (867) 668-2663, poste 332, à communications@afy.yk.ca ou sur notre page Facebook AFY Yukon.

L'achat d'une maison... avec un agent francophone, c'est tellement plus facile!

Terence Tait

Agent
49B, Place Waterfront
Whitehorse, YT
Y1A 6V1

- Terence est né ici
- Professionnel
- Jeune
- Dynamique

www.terencetait.ca

867-334-6801

terence_tait@hotmail.com



RE/MAX®

Éducation

Les travaux d'aménagement de la nouvelle école F.-H.-Collins progressent

THIBAUT RONDEL

La phase 2 de la préparation du terrain qui accueillera la nouvelle école secondaire F.-H.-Collins a débuté le mercredi 1^{er} août. Dans un communiqué conjoint, le ministère de l'Éducation et le ministère de la Voirie et des Travaux publics du Yukon ont annoncé que les travaux seront terminés dans le courant du mois d'octobre. « Les travailleurs seront sur place de la fin de l'été au début de l'automne afin de terminer l'aménagement du terrain, avant que le projet de remplacement de l'école soit mis en branle le printemps prochain », a indiqué le ministre de l'Éducation, Scott Kent.



Les travaux de construction de l'école F.-H.-Collins vont bon train à Riverdale. Photo : Thibaut Rondel

Déviations à Riverdale

Le contrat, d'une valeur de 1,18 million de dollars, a été attribué à l'entreprise locale *Norcope Enterprises Ltd.* Le prestataire est notamment chargé d'assurer l'installation d'un réseau de canalisations destiné à alimenter la nouvelle école en eau. La conduite d'eau principale de la ville se trouvant de l'autre côté du boulevard Lewes, l'opération nécessite actuellement des travaux d'excavation. Les automobilistes qui souhaitent se rendre à Riverdale doivent par conséquent emprunter une déviation qui sera maintenue jusqu'au 25 août, a indiqué *Norcope*.

La seconde phase du chantier comprend également la construction de plusieurs nouvelles voies d'accès, ainsi que d'une nouvelle aire de stationnement réservée aux autobus scolaires (la boucle actuelle se situe à l'emplacement même de la future école). La première phase d'aménagement des lieux, complétée l'été dernier, avait déjà permis l'installation souterraine d'un réseau de fibres optiques, l'aménagement d'un service temporaire d'approvisionnement en eau pour l'école existante, ainsi que le transfert de l'égout pluvial de la ville qui passait juste en dessous de l'emplacement de la nouvelle école.

Inauguration à la rentrée 2015

Le ministère de la Voirie et des Travaux publics a annoncé qu'un appel d'offres relatif à la construction de l'école, qui doit débuter au printemps prochain, sera lancé au cours de l'hiver. Le gouvernement a d'ores et déjà indiqué que plusieurs mesures seront mises en œuvre

pour minimiser les répercussions des travaux de construction sur le fonctionnement quotidien des écoles F.-H.-Collins et Selkirk. Dans cette optique, des séances d'information seront par ailleurs mises en place à l'automne, à destination des élèves et de leurs parents. En décembre dernier, le

gouvernement avait annoncé que le nouvel établissement ouvrirait ses portes au mois de septembre 2015. À la veille des dernières élections territoriales, le gouvernement avait pourtant promis que les travaux commencent au printemps 2012, pour une inauguration de l'école à la prochaine rentrée scolaire de septembre. Les

représentants des deux ministères concernés avaient par la suite affirmé que la conception du bâtiment, la complexité de la construction du gymnase et un délai de construction plus long que prévu les avaient forcés à revoir le calendrier initial.

Une école de 50 millions de dollars

Le projet, d'un coût de plus de 50 millions de dollars, a été lancé le 9 mars 2009, en réponse aux besoins des élèves yukonnais. « La conception de la nouvelle école, qui comprend des salles d'apprentissage flexibles, permettra de mettre en œuvre les pratiques exemplaires adoptées au XXI^e siècle, relativement à l'enseignement et à l'apprentissage », s'était félicité le ministre de l'Éducation, Scott Kent, le 21 juin dernier. L'école F.-H.-Collins a ouvert ses portes en 1963 et accueille actuellement 630 élèves. Elle est l'un des quatre établissements d'enseignement secondaire de Whitehorse. Six mille élèves en sont diplômés.

Horaires du transport scolaire pour le secteur de Whitehorse 2012-2013



À l'attention des parents et des tuteurs :

Les horaires du transport scolaire dans le secteur de Whitehorse pour l'année 2012-2013 sont maintenant disponibles en ligne au education.gov.yk.ca/schoolbus.

Ce site vous donne accès aux horaires du transport scolaire par zone de fréquentation ou par trajet. Vous trouverez également sur ce site un formulaire d'inscription au transport scolaire pour votre enfant.

Les horaires du transport scolaire ne seront pas publiés dans les journaux en août prochain. Vous pouvez avoir accès aux horaires pour le secteur de Whitehorse de trois façons :

- En visitant education.gov.yk.ca/schoolbus
- En vous informant au bureau de l'école de votre enfant
- En contactant Dea Hrebien au ministère de l'Éducation au 667-5172

Pour plus d'information, veuillez contacter Dea Hrebien, agente responsable du transport scolaire, au 667-5172 ou dea.hrebien@gov.yk.ca.

Yukon
Éducation

La clinique dentaire
KLONDYKE

La clinique dentaire Klondyke est fière d'accueillir le
D^r C. Louafi

Bienvenue aux nouveaux patients

SERVICES EN FRANÇAIS

Clinique dentaire Klondyke
3089 3^e Avenue
Whitehorse, Yukon

(867) 668-3152

Dawson

Moosehide : les traditions Tr'ondëk Hwëch'in à la portée des visiteurs tous les deux ans



DANIÈLE RECHSTEIN

Le onzième « Moosehide Gathering » bisannuel s'est tenu du 2 au 5 août 2012 au village de Moosehide, de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in, à environ cinq kilomètres en aval de Dawson.

Gladys Netro, des Vuntut Gwich'in (Old Crow) et Allison Kormendy, aux racines Yup'ik (Alaska), ont passé deux ans à organiser ce grand rassemblement culturel pour célébrer les traditions, la culture et la langue des Hän - rattachés à la famille des Tr'ondëk Hwëch'in.

Au programme : cérémonies, ateliers et festins traditionnels, sudation (« sweat lodges »), activités pour les enfants, concours d'imitation de cris d'animaux sauvages et, bien sûr, musique et danse.

Après avoir joué de sa flûte en cèdre et demandé à la foule de prier avec lui pour chasser la pluie, William Greenland, maître de cérémonie, exhortait la foule : « Allez, dansez! Chantez! C'est ainsi que vous honorez nos musiciens! »

Le lieu n'étant accessible que par bateau, de petites embarcations faisaient la navette sur le fleuve Yukon,

entre Dawson et Moosehide. Ce service, comme tous les autres, était gratuit pour les quelque 700 visiteurs quotidiens : « Cela fait partie de nos traditions : les invités ne paient rien », expliquait Jennifer Laliberté, sous le chapiteau des Tr'ondëk Hwëch'in.

Pendant les cérémonies, les membres des Premières nations portaient leurs vêtements traditionnels, faits en peau d'orignal pour la plupart. Mais le nom du rassemblement serait plutôt rattaché au nom du lieu, Moosehide (peau d'orignal), qui est cité dans l'Entente

définitive, ou du ruisseau Moosehide voisin.

Les enfants y ont eu toute leur place. Ceux et celles qui avaient entre 11 et 17 ans ont participé au camp de pêche : placement des filets, coupe et préparation du poisson pour les repas.

Des visiteurs avaient apporté leur tente et d'autres repartaient en fin de soirée pour Dawson. On demandait aux gens d'apporter leurs propres couverts pour épargner l'environnement. L'alcool était interdit.

Jennifer rappelait des faits importants : « Bien avant la colonisation, les premiers habitants de la région étaient nomades. Leur territoire traditionnel s'étendait de la confluence entre la rivière Klondike et le fleuve Yukon jusqu'à Eagle, en Alaska. Ils donnaient souvent de mémorables « potlachs » réciproques lors de grands

événements : funérailles, mariages, élection de nouveaux chefs... »

« Mais, la frontière est venue nous séparer et ces rassemblements ont cessé d'exister. En 1993, toutefois, les leaders locaux ont décidé d'organiser à nouveau des rassemblements pour renforcer les liens avec les familles de l'Alaska, faire revivre les traditions et les partager, avec un souci particulier pour la jeunesse. »

De nombreux bénévoles ont participé aux divers travaux nécessaires au succès du rassemblement, en particulier les jeunes Rangers canadiens. Les visiteurs ont aussi mis la main à la pâte, par exemple pour servir les repas.

Vous pouvez vous-même contribuer au soutien du rassemblement en assistant au spectacle musical « A Tribe Called Red », au Palace Grand de Dawson, le 18 août 2012.

Photos : Danièle Rechstein

Francophonie

Onze Franco-Ontariennes en visite au Yukon

THIBAUT RONDEL

Le 7 août dernier, onze dames francophones originaires de l'Ontario étaient de passage à Whitehorse dans le cadre du programme Voyage-échange soutenu par la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada.

Du 3 au 19 août, le groupe a prévu de visiter Whitehorse et Dawson City, mais aussi le parc Kluane, Haines Junction et une partie de l'Alaska. « C'est une occasion unique pour moi de venir dans cette région du pays avec un guide francophone », lance Andrée Lavoie, originaire de Gatineau. « Je suis impressionnée par les activités et tous les services qui sont proposés par l'Association franco-yukonnaise, mais aussi par tout le travail qui est assuré

derrière pour maintenir le fait francophone au Yukon », confie-t-elle après sa visite du Centre de la francophonie. L'amabilité yukonnaise semble également avoir ravi la voyageuse. « J'ai été surprise par l'énergie et la gentillesse des gens dans la rue, quand on leur pose une question pour savoir où aller; et ces automobilistes qui s'arrêtent pour nous laisser passer aux intersections! Il n'y a pas cette courtoisie dans l'Est », assure-t-elle. Après sa visite du Centre de la francophonie, le petit groupe s'est rendu au Musée McBride. Les Ontariennes ont pu y rencontrer leurs homologues de Franco50, le regroupement local des francophones et francophiles de 50 ans et plus, autour d'un apéritif. Un souper leur a été servi après la visite du musée.



Photo : Thibaut Rondel
Éliette, Andrée et Claudine Lavoie font partie d'un groupe de onze dames francophones en visite dans le Nord. Photographiées au Musée McBride, les trois sœurs semblaient ravies de l'expérience.

Question de langue

Maringouin : un mot qui pique la curiosité



OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE

D'où nous vient ce mot à la consonance bizarre? D'une langue amérindienne, pourrait-on penser, vu l'abondance de ces insectes piqueurs dans nos forêts et nos milieux humides. C'est vrai... mais dans le cas présent, il s'agit du tupi-guarani, une famille de langues qui étaient en usage sur les côtes du Brésil

au début du XVI^e siècle. C'est par l'entremise de marins normands participant à l'époque à des expéditions commerciales dans cette région que le mot mbarigui, devenu maringouin en français, s'est répandu dans les colonies françaises, dont la Nouvelle-France, la Louisiane, les Antilles et l'île de la Réunion. Témoignage de ces relations passées entre les habitants des côtes brésiliennes et normandes, le mot maringouin

est encore d'usage courant en Normandie, aux environs de Honfleur. Au Québec, le terme demeure aussi vivace que l'insecte qu'il désigne! Notons que dans la langue soutenue, le terme moustique tend à remplacer le bon vieux maringouin.

D'après « Des pays de maringouins », de Steve Canac-Marquis, Québec français, no 107, automne 1997, p. 104-105.



Mesures législatives visant à protéger les renseignements personnels sur la santé

La période de présentation des commentaires est prolongée jusqu'au 21 septembre 2012.

Le ministère de la Santé et des Affaires sociales élabore actuellement de nouvelles mesures législatives visant à protéger vos renseignements personnels sur la santé, et il veut connaître votre opinion sur la question. On peut obtenir plus de renseignements et se procurer le document de consultation de diverses façons :

Sur le site Web : www.hss.gov.yk.ca/healthprivacy.php
En personne : 1 Hospital Road, bureau 201, Whitehorse
Par téléphone : 667-5747 ou (sans frais) 1-800-661-0408, poste 5747
Par courriel : healthprivacy@gov.yk.ca

Des réunions peuvent être organisées sur demande.

Yukon
Santé et Affaires sociales

Missive

Un 25^e anniversaire en courtepointe

CLAUDE GOSSELIN

En voyage au Yukon, un homme voulait parler à Dieu, on lui répondit : « Pas de problème, c'est un appel local. » Plus que jamais, cette réflexion s'est manifestée bien concrètement le jeudi 28 juin, alors que plus de 80 personnes se sont réunies au camping Wolf Creek pour célébrer le jour de mon 25^e anniversaire d'ordination sacerdotale. Toutes les raisons sont bonnes pour célébrer, et c'est bien naïvement que j'ai annoncé l'invitation à un souper communautaire improvisé pour l'occasion. Ma surprise fut grande lorsqu'après la célébration eucharistique célébrée en plein air, tout le groupe a déroulé devant mes yeux une immense courtepointe à laquelle participaient une quarantaine de personnes ou familles depuis février dernier.

« Cette courtepointe, c'est toi, vu par les membres de ta communauté. C'est toi en célébrant l'eucharistie, c'est toi en priant, c'est toi en chantant, c'est toi avec les enfants, c'est toi en accueillant la vie comme elle se donne », qu'on m'a dit à ce moment. Cependant, plus je

contemple cette magnifique œuvre d'art, plus je me rends compte que cette courtepointe, c'est d'abord et avant tout un portrait de la communauté que j'ai le bonheur de voir avec mes yeux au quotidien. Laissons-la se raconter...

Si chacun des carreaux pouvait parler, il raconterait : l'espoir et le dynamisme qui habite chacune des familles; la splendeur et la beauté de notre territoire; les joies et les peines partagées; la ténacité et la persévérance des personnes âgées; l'émerveillement des enfants; l'unité et la solidarité inspirant nos ardeurs; l'entraide et le support dans les épreuves; la créativité et l'originalité que chaque individu apporte au tout; la compassion des mains ouvertes; la force des alliances et des complicités; les cœurs battant d'affection et de vitalité à temps et à contretemps; l'enracinement dans des valeurs fondamentales de communion, de respect et de courage; la joie et l'effervescence jaillissant d'un être ensemble; la couleur des saisons; la lumière des jours et des nuits; la foi en Dieu et l'humble prière devant la source et l'origine de toute vie. Voilà la vie de notre



Photo : Danièle Héon

Claude Gosselin a reçu une magnifique courtepointe afin de souligner ses 25 ans de vie sacerdotale.

communauté racontée par tous ces carreaux agencés les uns aux autres.

Et si le fil ainsi que les milliers de petits points de couture pouvaient parler, ils diraient à leur tour : « Nul n'est une île. Chaque personne a sa place dans la construction de la communauté. Plus encore, toute personne, peu importe l'âge, le sexe, l'origine, la langue ou la religion, est essentielle à la vitalité et à la survie de notre famille communautaire. Tout ce dont on a besoin, c'est d'un lien qui nous réunit les uns aux autres. Ne cherchez pas à vous imposer, acceptez plutôt d'être humblement cousus les uns aux autres par le lien de l'unité, pour que tout ce que vous êtes et tout ce que vous faites servent à la gloire du tout. Votre couleur est unique et participe à la beauté de

« Le pasteur n'est que le fil raccommoquant tous les morceaux qui acceptent de se laisser rassembler. » Claude Gosselin

l'ensemble. Soyez simplement vous-mêmes et acceptez de vous donner les uns aux autres. Si la foi vous rassemble, croyez. Si la langue vous rassemble, parlez avec fierté, enracinés dans votre culture. Si le travail vous rassemble, construisez un monde nouveau. Si la pauvreté et les épreuves vous rassemblent, encouragez-vous mutuellement. Si l'Association francophone vous rassemble, militez avec créativité et ouverture. Si les enfants vous rassemblent, élevez en eux leur trésor intérieur. Et par-dessus tout, quel que soit le fil qui vous rattache les uns aux autres, que le fil d'or de l'amour domine sur tous les autres. » Voilà ce que raconterait chacun

des points de couture!

Depuis 25 ans que j'ai le privilège, comme pasteur, d'être rassembleur de toutes ces beautés. C'est la plus belle des missions. Quelqu'un m'avait souhaité un jour d'avoir la grâce de l'effacement pour que l'œuvre de Dieu se manifeste dans toute sa gloire. Avec vous depuis dix ans, je souhaite m'effacer pour que chacun et chacune de vous soient reconnus dans son don, sa grandeur, sa bonté, sa dignité et sa créativité. Le pasteur n'est que le fil raccommoquant tous les morceaux qui acceptent de se laisser rassembler. Ce rôle, je le partage avec tant d'hommes et de femmes de notre communauté qui, discrètement et efficacement, sont pôles d'unité. Merci de me donner accès aux espaces sacrés de vos vies. Merci d'accepter l'invitation du Christ à construire un Royaume de justice et de paix. Merci d'être sa parole faite chair. Vos carreaux de courtepointe, et tous les autres qui s'y ajoutent de multiples façons au jour le jour, parlent plus que tous les discours et les sermons. Merci pour la magnifique fête. Merci aux artisanes de ce projet et à tous ceux et celles qui y ont participé. Merci surtout pour la douillette de vos présences qui m'enveloppent d'amour, de rêves et d'espoirs d'humanité. Merci enfin d'être le pain et le vin offert à chaque eucharistie pour que le monde ait la vie. Agrandissons follement la courtepointe de cette fraternité à la grandeur de l'univers!

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus de renseignements sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

23 h 21

Vous êtes victime d'une crise d'hypoglycémie.

Parle pour vous.

www.medicalert.ca • 1 800 668-6381

Le siège d'auto de votre enfant est-il installé correctement?

Vérification gratuite des sièges d'auto pour enfants

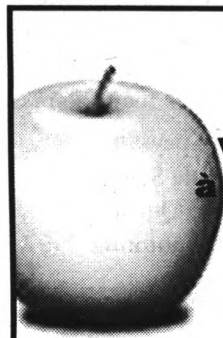
Venez nous rencontrer au terrain de stationnement du Fireweed Market le jeudi 16 août 2012, entre 15 h et 20 h

Les sièges d'auto sauvent des vies. Pensez à l'avenir de votre enfant.



Faites vérifier gratuitement le siège d'auto de votre enfant et devenez admissible au tirage d'un régime enregistré d'épargne-études d'une valeur de 500 \$.

Yukon
Voie et Travaux publics



Lorsque vous faites votre épicerie... Pensez à ceux et celles qui ont le ventre creux...

Banque alimentaire de Whitehorse

306 rue Alexander Whitehorse (Yukon) Y1A 2_6
Tél. : 867 393-BANK (2265)

Courriel : office@whitehorsefoodbank.ca



29^e édition

Gala

des Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone

le mot

APF

La 29^e édition du Gala des Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone (APF) a eu lieu le 6 juillet dernier au Centre Belle-Alliance à Summerside, Île-du-Prince-Édouard. L'APF tient à remercier Debbie Montgomery, qui a agi en tant que maîtresse de cérémonie au cours de la soirée, ainsi que Louise Arseneault et Hélène Bergeron, qui ont assuré le divertissement musical pour le plus grand plaisir des convives. La soirée a permis la remise de 17 prix, dont celui du Journal de l'année, décerné à *La Liberté* de Saint-Boniface, au Manitoba. L'événement a également été l'occasion d'amasser plus de 6 000 \$ pour la Fondation Donatien-Frémont, fondée par l'APF en 1980.

Association de la presse francophone

Félicitations à tous les gagnants de l'édition 2012!

GALA DES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCO-PHONNE

JOURNAL DE L'ANNÉE

Gagnant : *La Liberté*
1^{ère} mention : *Le Franco*
2^e mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*

PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

• **Qualité graphique**
Gagnant : *Le Voyageur*
1^{ère} mention : *La Liberté*
2^e mention : *La voix acadienne*

• **Qualité du français**
Gagnant : *L'aurore boréale*
1^{ère} mention : *Le Gaboteur*
2^e mention : *Le Régional*

• **Rédaction journalistique**
Gagnant : *La Liberté*
1^{ère} mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*
2^e mention : *Le Franco*

• **Présence publicitaire**
Gagnant : *L'Express d'Ottawa*
1^{ère} mention : *La Liberté*
2^e mention : *Le Voyageur*

PRIX D'EXCELLENCE

• **« Une » de l'année**
Gagnant : *La Liberté*
1^{ère} mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*
2^e mention : *Le Franco*

• **Article d'intérêt communautaire**
Gagnant : *La Liberté*
1^{ère} mention : *L'Action*
2^e mention : *L'Action*

• **Éditorial de l'année**
Gagnant : *Le Voyageur*
1^{ère} mention : *L'aurore boréale*
2^e mention : *Le Franco*

• **Photographie de l'année**

Gagnant : *L'aiglon*
1^{ère} mention : *Le Franco*
2^e mention : *La voix acadienne*

• **Couverture d'un événement**

Gagnant : *L'aurore boréale*
1^{ère} mention : *L'aiglon*
2^e mention : *La voix acadienne*

• **Engagement communautaire**

Gagnant : *Agricom*
1^{ère} mention : *La Liberté*
2^e mention : *Le Gaboteur*

• **Article sur l'économie**

Gagnant : *Le Métropolitain*
1^{ère} mention : *La Liberté*
2^e mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*

• **Initiative jeunesse**

Gagnant : *Le Franco*
1^{ère} mention : *Le Voyageur*
2^e mention : *L'Express d'Ottawa*

• **Site Internet**

Gagnant : *La Liberté*
1^{ère} mention : *L'Express de Timmins*
2^e mention : *L'Express d'Ottawa*

• **Cahier spécial**

Gagnant : *La Liberté*
1^{ère} mention : *La Liberté*
2^e mention : *L'Express d'Ottawa*

• **Publicité fabriquée « maison »**

Gagnant : *La Liberté*
1^{ère} mention : *Le Voyageur*
2^e mention : *La voix acadienne*

• **Idée promotionnelle**

Gagnant : *La Liberté*
1^{ère} mention : *Le Voyageur*
2^e mention : *Le Régional*



Les représentants de l'ensemble des journaux de l'APF lors du Gala 2012. PHOTOS : MARINA SANFORD



Josée Ann McDuff, chef des communications chez TV5 Québec Canada, a remis à Sophie Gaulin, directrice générale et rédactrice en chef de *La Liberté*, le prix Journal de l'année.



Sonny Gallant, leader du gouvernement à la Chambre de l'Île-du-Prince-Édouard et député d'Évangéline-Miscouche, remet à Cécile Girard, directrice de *L'aurore boréale*, le prix d'excellence générale pour la Meilleure qualité du français.



Aubrey Cormier, sous-ministre adjoint au Secrétariat des affaires acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard, remet le prix d'excellence générale pour la Qualité graphique à Paul Lefebvre, éditeur du journal *Le Voyageur*.



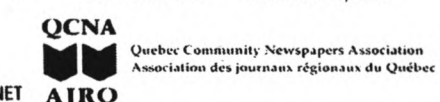
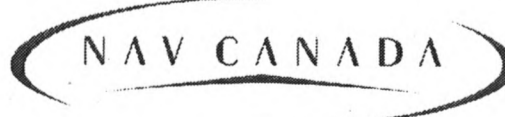
Les musiciennes Louise Arseneault et Hélène Bergeron ont fait danser les invités au cours de la soirée.

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES!



Patrimoine canadien Canadian Heritage

lignes agates marketing



Scène nationale

Gaz à effet de serre : le Canada sur la bonne voie

PASCALE CASTONGUAY

Le rapport Tendances en matière d'émissions au Canada 2012 publié par Environnement Canada le 8 août brosse un portrait positif quant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre du pays.

Si en décembre dernier le gouvernement du Canada a annoncé son retrait de l'Accord de Kyoto, il entend poursuivre ses démarches pour honorer l'Accord de Copenhague signé en 2009. Dans ce dernier, l'engagement du Canada consiste à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 17 % par rapport au niveau de 2005, et ce, d'ici 2020.

Concrètement, le but est de ne pas émettre plus



Photo : APF

Peter Kent, ministre de l'Environnement, estime que le Canada a fait d'importants progrès dans son engagement pour respecter l'Accord de Copenhague

indiqué qu'il est dorénavant prévu que le Canada produira 720 mégatonnes de gaz à effet de serre en 2020, soit 130 mégatonnes de moins que les 850 mégatonnes initialement prévues si aucune mesure gouvernementale n'était mise en place. Même s'il reste à trouver une façon de retrancher 113 mégatonnes de gaz à effet de serre d'ici 2020, le ministre se montre optimiste et affirme qu'il n'est pas étonné par les données contenues dans ce rapport. « Il reste beaucoup à faire et nous avons besoin que tout le monde poursuive sa collaboration pour que nous puissions combler l'écart et atteindre notre objectif ultime », déclare-t-il.

grand émetteur de gaz à effet de serre avec leurs émissions de deux mégatonnes.

L'Alberta et l'Ontario figurent à l'autre extrémité du spectre ayant respectivement émis 236 et 172 mégatonnes de gaz à effet de serre. Toutefois, soulignons que les émissions de l'Ontario sont passées de 206 mégatonnes à 172 mégatonnes entre 2005 et 2010, soit une réduction de 34 mégatonnes ou 19,8 % de ses émissions.

D'ailleurs, en pourcentage, c'est le Nouveau-Brunswick qui a réduit le plus ses émissions en passant de 22 mégatonnes à 18 mégatonnes pour totaliser une réduction de 22,2 %. Pendant cette même période, l'Alberta et la Saskatchewan ont respectivement vu leurs émissions augmenter de quatre et deux mégatonnes.

Sur le plan de la quantité des émissions par habitant, toutes les provinces ont connu une diminution à ce chapitre. C'est au Québec que le taux d'émission par habitant est au plus bas étant évalué en 2010 à 10,4 mégatonnes par habitant. La Saskatchewan et l'Alberta ont toutes deux des taux largement supérieurs à la moyenne canadienne de 20,3 mégatonnes par habitant. En Saskatchewan, il est question de 69,8 mégatonnes par habitant tandis qu'en Alberta le taux est évalué à 63,4 mégatonnes par habitant.

Avis aux étudiants du Yukon

Il est temps de présenter vos demandes d'aide financière pour les études postsecondaires

Les étudiants qui prévoient fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire en septembre 2012 peuvent se procurer un formulaire de demande d'aide financière dès maintenant. Divers programmes offrent de l'aide financière aux étudiants yukonnais qui désirent poursuivre leurs études.

Nous recommandons aux étudiants de présenter leurs demandes le plus tôt possible afin de recevoir les fonds à temps pour le début de la session.

PROGRAMMES	DATE LIMITE
BOURSES D'ÉTUDES DU YUKON	6 semaines après le début de la session
ALLOCATION DE FORMATION	14 jours de classe après le début de la session
PRIX D'EXCELLENCE DU YUKON	Aucune
PRÊT CANADIEN AUX ÉTUDIANTS	Prêt négocié pendant la période d'études

POUR PRÉSENTER UNE DEMANDE OU POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS :

Visitez notre site Web : www.education.govyk.ca/advanceded/sfa

POUR NOUS JOINDRE :

Gouvernement du Yukon — Aide financière aux étudiants
Direction de l'enseignement postsecondaire
C.P. 2703 Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Téléphone : 867-667-5929
Sans frais (au Yukon) :
1-800-661-0408, poste 5929

Ou venez à notre bureau :
Édifice du ministère de
l'Éducation, au 1000,
boulevard Lewes

Yukon
Éducation
Enseignement postsecondaire

de 607 mégatonnes de gaz à effet de serre en 2020.

« Selon le rapport, le Canada est maintenant à mi-chemin de sa cible. Cela montre les progrès importants que nous réalisons pour respecter notre engagement dans l'Accord de Copenhague », soutient le ministre de l'Environnement du Canada, Peter Kent.

Dans ce rapport, il est

*J'utilise
mon journal
communautaire
et ça rapporte!*

Secteurs

C'est sans surprise que ce sont les secteurs économiques des transports ainsi que du pétrole et gaz qui contribuent encore aujourd'hui le plus substantiellement aux émissions canadiennes de gaz à effet de serre. En 2010, ces deux secteurs émettaient respectivement 166 mégatonnes et 154 mégatonnes de gaz à effet de serre, soit 46,2 % des émissions canadiennes totales.

Répartition provinciale

En 2010, les Territoires et l'Île-du-Prince-Édouard se partageaient le titre du moins

Yukon
Bird Club
awareness - appreciation - conservation

Les randonnées sont toutes gratuites – Bienvenue aux débutants et non-membres ! Portez les vêtements et chaussures appropriés, et apportez vous jumelles si vous en avez. Covoiturage encouragé à partir des points de rendez-vous.
Pour renseignements en français, contactez Tracy 334-2882 ou ybcfieldtrips@gmail.com

Randonnées automnales

Dimanche 2 septembre : Faites connaissance avec la migration automnale au lacs Schwatka et Hidden avec Lone Christensen. Rendez-vous au SS Klondike à 9 h 30 (~ 2-3 h).

Samedi 8 septembre : Grande randonnée du lac Swan. Partez à la reconnaissance des derniers migrateurs et de quelques raretés résidentes dans ce paradis ornithologique peu connu. Longue journée de marche dans des milieux submergés, portez vêtements et bottes appropriés, et amenez suffisamment à boire et manger. Préinscription requise pour assurer un covoiturage maximal.

Dimanche 9 septembre : Faune aviaire et échassiers aux pittoresques (vraiment !) lagons d'épuration d'eau de Whitehorse. Rendez-vous avec Devon Yacura au SS Klondike à 9 h 30 (~ 3-4 h).

Dimanche 23 septembre : Apprécier le merveilleux lac Laberge avec l'unique Lone Christensen. Portez vêtements chauds et bottes imperméables et apportez-vous un léger dîner. Rendez-vous au Super A à Porter Creek à 9 h 30 (~ 5 h).

Scène nationale

Les autochtones et les médias font équipe pour dénoncer des inégalités

JEAN-ÉTIENNE SHEEHY ET
PASCALE CASTONGUAY

Les médias autochtones : « pour permettre aux voix autochtones de s'élever » est la thématique de la Journée internationale des peuples autochtones en 2012. Célébrée le 9 août depuis 1994 par l'Organisation des Nations Unies (ONU), cette journée permettra de souligner l'importance des médias autochtones en tant qu'outil de communication pour combattre les stéréotypes et défendre l'identité des populations autochtones du monde entier.

Cette thématique tombe à point, spécialement au Canada, puisque les médias ont récemment eu un rôle à jouer dans le cadre de la crise qui a fait rage à Attawapiskat. D'ailleurs, le 1^{er} août dernier, la

Cour fédérale a rendu son jugement dans l'affaire opposant la Première nation d'Attawapiskat et le ministre des Affaires autochtones et du Développement du Nord du Canada, John Duncan, donnant raison à la Première nation. « La Cour statue que la nomination du séquestre-administrateur le 30 novembre 2011 était contraire au droit. La demande de contrôle judiciaire est accueillie avec dépens », conclut le juge Michael L. Phelan dans son jugement.

Cette victoire juridique de la Première nation fait suite à l'imposition par le gouvernement fédéral d'un tiers parti pour l'administration de la réserve. Le gouvernement a essuyé de nombreuses critiques depuis l'automne 2001 au sujet de sa gestion de la situation après que la Croix-Rouge ait dû

intervenir d'urgence en raison des conditions de vie sur cette réserve.

Claude Denis, professeur titulaire à l'École d'études politiques de la Faculté des sciences sociales, rappelle la situation précaire des réserves d'un bout à l'autre du pays. « Globalement, la situation est stagnante. Les réserves avec un succès économique sont minoritaires et il y a très peu de développement en ce sens. On note également un exode des populations vers les régions urbaines. »

Malgré l'importance qu'a prise cette situation spécifique, l'impact des médias dans les communautés autochtones ne s'y limite pas. Grâce au Réseau de télévision des peuples autochtones (APTN) qui se prépare à célébrer son 12^e anniversaire, la chaîne propose

un contenu 80 % canadien, tout en offrant des émissions autochtones provenant de l'extérieur du Canada, ce qui donne l'occasion de mettre en perspective les réalités canadiennes par rapport à celles d'ailleurs.

En 2010, le Département de l'information de l'ONU publiait un recueil sur la situation des peuples autochtones dans le monde. En plus de problèmes sociaux comme la pauvreté ou la discrimination, on souligne également la menace d'extinction dans de nombreuses régions du monde. Le Canada ne fait pas exception à cette assimilation. « Il y a une tentative de renouvellement et de renaissance de l'intérieur, mais avec l'urbanisation des Premières nations,

l'assimilation est très présente », explique Claude Denis.

En 2004, les Nations Unies proclamaient la deuxième décennie internationale des populations autochtones, qui se poursuit jusqu'en 2015, et ce, sous le thème Décennie pour l'action et la dignité. D'après Claude Denis, il faudra des actions concrètes pour changer la donne. « Le Canada est du côté de l'inaction. On note même un recul dans certains cas. Ça ne date pas du gouvernement canadien actuel, mais la situation n'a fait qu'empirer. Il faut revoir la façon dont ils cherchent à interagir avec les peuples autochtones. Nous sommes loin d'être dans la voie du développement économique ou de l'autonomie politique. »

**Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931**

Index des services en français

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

 **Assante**
WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

 **Marigold Physiothérapie**
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605
• marigold.physio@gmail.com

 **Klondike Kate's Cabines & Restaurant**
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
(OUVERT D'AVRIL A SEPTEMBRE)
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca


 **La Bicicletta Bed & Breakfast**
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Y1A 3C9
Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
www.bicicletta.ca

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

Hotsprings Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
www.yukonretreat.ca

 **Traduction ABC Translation • Angélique Bernard**
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
• Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com Takhini River Lodge
www.takhiniriverlodge.com Bed and Breakfast

 **Redwood Realty** Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

 **PIONMATIFAT**
PROFESSIONAL PORTFOLIO MANAGEMENT
Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637 Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiacleod.com

Scène nationale

Festivals et fêtes aux couleurs francophones

JEAN-ÉTIENNE SHEEHY

Tel un point d'orgue pour une communauté, les festivals et fêtes francophones en milieu minoritaire ne se résument pas qu'à une occasion de rencontres festives. Que ce soit au Festival acadien de Clare en Nouvelle-Écosse ou au Festival du Voyageur au Manitoba, ces grands rassemblements font sentir leur impact sur la francophonie tout au long de l'année. Longues traditions régionales ou événement unique, les festivals et fêtes francophones mettent en vedette une langue, une communauté et un sentiment d'appartenance à une culture.

Pierre Rivard est directeur général et artistique du Centre culturel francophone de Vancouver, l'organisme qui gère le Festival d'été francophone de Vancouver. À l'extrémité ouest du pays, cet événement répondait à un besoin. « Le festival fut créé en 1990. En 2012, nous avons célébré notre 23^e édition. Au début, l'événement durait une journée, où nous présentions un



Photo fournie

L'été est la saison des festivals et fêtes francophones au pays.

spectacle sur une scène extérieure, afin de reprendre une formule semblable à celle des Francfolies de Montréal. Après quelques éditions, nous avons étendu la programmation de six événements sur une dizaine de journées, qui se concluent le 24 juin, lors de la Saint-Jean Baptiste. »

Les festivals permettent, entre autres, de mettre en valeur la vitalité de la communauté francophone d'une région. En organisant les Choralies à Edmonton en

2012, Laurier Fagnan, directeur artistique de l'événement, a fait découvrir la vie francophone de sa ville à la terre entière. « Pour la communauté francophone, l'impact des Choralies fut énorme. Des choristes de la France, de l'Allemagne, du Québec ou de l'Acadie sont débarqués dans la région. Les gens étaient très surpris de découvrir notre communauté et notre quartier francophone avec la Faculté Saint-Jean et les rues où l'on parlait français. »

Les voix des chorales se sont alors réunies pour célébrer la communauté franco-albertaine. « Nous avons ouvert plusieurs yeux et plusieurs cœurs à la francophonie canadienne. Un chef de chorale est venu me voir après le spectacle « Elles s'appelaient Marie » qui raconte l'histoire des Québécois venus s'établir dans l'Ouest Canadien. Il m'a dit «Laurier, je dois te demander pardon. J'ai toujours cru que les Québécois étaient les seuls francophones et que nous étions la minorité. Ce n'est pas vrai du tout et j'ai pleuré comme un bébé pendant le concert. Votre communauté est si belle. Vous luttez avec joie et avec cœur », souligne Laurier Fagnan.

Se réconcilier, se rassembler

Organiser les Choralies dans une ville majoritairement anglophone a été un défi de taille pour Laurier Fagnan. « Oui, je ne peux pas mentir. Il a fallu traduire beaucoup plus qu'à l'habitude. Étant donné que nous

présentions huit concerts, nous avons fait appel aux auditoires des deux langues. Toutefois, nous à la Chorale Saint-Jean sommes habitués à tout cela. De plus, nous avons compté sur l'appui des médias anglophones et du maire d'Edmonton, qui fut l'hôte d'un souper et qui a assisté à deux événements. La semaine s'est passée en français du début à la fin. »

De son côté, la réputation du Festival d'été francophone de Vancouver est telle que le public des deux langues attend son arrivée avec impatience. « Le festival est attendu autant par les francophones que les anglophones. Chaque année, près de 55 % des gens qui assistent aux concerts n'ont pas le français comme langue maternelle. En présentant des concerts de musique du monde, on rejoint des gens qui ont un lien avec la francophonie. La barrière linguistique est beaucoup plus facile à franchir en musique », affirme Pierre Rivard. Selon des sondages menés par l'équipe du festival, 90 % des gens affirment que cet événement permet de mieux vivre en français à Vancouver.

« À Vancouver, pour plusieurs francophones, le festival est un moment de très grande émotion. Ils ne travaillent pas en français et ce n'est pas la langue parlée à la maison. Ces gens viennent nous remercier les yeux dans l'eau. L'artiste ressent ces émotions, ils apprécient tellement cette réaction. »

Phare pour l'émergence d'une scène musicale francophone

Pour sa 37^e édition, le Festival franco-ontarien (FFO) proposait une place de choix aux artistes émergents. Pour Laurier Vandeputte, directeur de la programmation du FFO, l'union fait la force. « La formule du festival permet de découvrir la relève franco-ontarienne. Nous circulons partout en province au courant de l'année pour remettre des prix lors d'événements comme Ontario POP. Avec l'APCM, nous réservons une place de

choix à la relève, en lui donnant la chance d'assurer les premières parties d'artistes bien établis. »

À Vancouver, le festival sert de point de repère pour les auteurs-compositeurs-interprètes d'expression française. « Nous accordons une très grande importance à la relève musicale francophone de l'Ouest. Au début, il n'y avait pas tant d'artistes d'expression française en Colombie-Britannique. Étant donné que nous organisons d'autres activités au courant de l'année, comme la Nouvelle scène ou le Coup de coeur francophone, nous avons mis tous nos efforts en synergie afin de permettre à la musique francophone de s'épanouir », explique Pierre Rivard.

En plus d'inviter le gagnant du prix récompensant l'enregistrement francophone de l'année des *Western Canadian Music Awards*, pour le spectacle d'ouverture, le Festival d'été francophone de Vancouver multiplie les initiatives pour développer une relève de qualité. « Lors du 125^e anniversaire de Vancouver, nous avons réuni douze artistes francophones de la ville pour un spectacle avec l'Orchestre symphonique de l'Université de la Colombie-Britannique, immortalisé sur un album. Non seulement nous n'avons pas pu retenir tout le monde pour participer à ce concert, mais c'est une retombée concrète du festival et des événements organisés par le centre. »

Le festival agit alors comme parrain de la relève. « C'est important de leur proposer un continuum qui leur convient. On peut leur offrir une première partie et ensuite au bon moment, leur offrir un spectacle solo. C'est essentiel pour professionnaliser nos artistes, mais aussi donner de la visibilité et devenir un tremplin qui permet de penser à l'idée de faire une carrière en français. Après tout, chanter dans le même festival que Karkwa ou Malajube, c'est quelque chose d'impressionnant », souligne Pierre Rivard, pas peu fier.

Aperçu des festivals et fêtes francophones au Canada

Île-du-Prince-Édouard

Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline
Édition 2012 : 30 août au 2 septembre
110^e édition
Site officiel : <http://www.expositionfestival.com>

Nouvelle-Écosse

Festival acadien de Clare
Édition 2012 : 28 juillet au 15 août
57^e édition
Site officiel : <http://www.festivalacadienclare.com>

Nouveau-Brunswick

Festival acadien de Caraquet
Édition 2012 : 1^{er} au 15 août
50^e édition
Site officiel : <http://www.festivalacadien.ca>

Ontario

Franco-Fête de Toronto
Édition 2012 : 22 au 24 juin
30^e édition
Site officiel : <http://www.franco-fete.ca>

Manitoba

Festival du Voyageur
Édition 2012 : 17 au 26 février
43^e édition
Site officiel : <http://www.festivalvoyageur.mb.ca>

Saskatchewan

La Fête fransaskoise
Édition 2012 : 6 au 8 juillet
Depuis 1979
Site officiel : <http://www.fetefransaskoise.ajf.ca>

Alberta

La Fête franco-albertaine
Édition 2012 : 6 au 8 juillet
23^e édition
Site officiel : <http://www.fetefrancoalbertaine.ca>

Colombie-Britannique

Festival de la francophonie de Victoria
Édition 2012 : 8 au 11 mars
15^e édition
Site officiel : <http://www.francocentre.com>

Territoires du Nord-Ouest

Miroir sur la francophonie nordique
Édition 2012 : 7 et 8 juillet
3^e édition
Site officiel : <http://www.afcy.info>

Scène nationale

Services bilingues dans les aéroports : sous la loupe du commissariat aux langues officielles

PASCALE CASTONGUAY

Announced le 8 août, soit au moment où l'appel de propositions a été affiché, l'enquête du commissariat aux langues officielles au sujet de l'offre des services bilingues dans les grands aéroports du Canada aura lieu à l'automne 2012.

Cette initiative qui consiste à recueillir plus de 1 500 observations qui porteront sur l'affichage, l'accueil et le service bilingue partout dans l'aéroport où c'est requis, incluant les services offerts par les locataires de l'aéroport, a pour but de déterminer le degré de difficulté pour les voyageurs de se faire servir dans les deux langues officielles. Seuls les Services frontaliers seront épargnés par cette enquête. « En bref, nous cherchons à nous assurer que tous les services bilingues qui doivent être présents dans un aéroport de plus d'un million de passagers par année sont effectivement en place », explique par courriel le

directeur des communications stratégiques et production du commissariat aux langues officielles, Robin Cantin.

Quoique les résultats auraient peut-être été différents si cette enquête n'avait pas été annoncée, le commissariat a préféré en informer toutes les parties concernées. En faisant publiquement part de ses intentions de conduire cette opération, le commissariat a voulu éviter de se retrouver dans une position délicate. « Le manque de transparence est le pire ennemi. On a déjà essayé [de ne pas annoncer une démarche], cela a été perçu comme étant sournois », rappelle Patricia McDonnell, conseillère en relations avec les médias du commissariat aux langues officielles.

Huit aéroports sont visés par ces mesures, soit les aéroports d'Halifax, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Edmonton et Vancouver. Ceux-ci ont été choisis puisque tous les aéroports qui accueillent

annuellement plus d'un million de passagers ont l'obligation d'offrir des services dans les deux langues officielles.

Dans le rapport annuel 2008-2009 du commissariat (http://www.ocol-clo.gc.ca/docs/f/ar_ra_f.pdf), on peut voir les résultats provenant d'un exercice similaire effectué auprès des aéroports de Vancouver, Toronto, Ottawa, Montréal et Halifax. « Depuis le début de son mandat, le commissaire [Graham Fraser] a accordé beaucoup d'importance au respect des services aux voyageurs », mentionne M. Cantin.

Les résultats tirés de cet exercice seront publiés dans le rapport annuel du commissariat 2012-2013. Celui-ci sera publié en octobre 2013.

Air Canada

Les observations recueillies dans le cadre de cette opération ne se limiteront pas qu'aux services offerts dans les



Photo : APF
Graham Fraser, commissaire aux langues officielles, a annoncé une enquête sur les services bilingues dans les grands aéroports canadiens pour l'automne prochain.

aéroports et incluront également une évaluation des services d'Air Canada. Malgré la privatisation d'Air Canada en 1988, le transporteur est assujéti à certains articles de la Loi sur les langues officielles étant donné son passé de société d'État et puisque les fonds publics ont contribué à sa création.

L'an dernier, 39 plaintes se rapportant à Air Canada ont

été déposées auprès du commissariat aux langues officielles. D'ailleurs, pas plus tard qu'en septembre 2011, le commissariat a rendu public un rapport faisant état d'une vérification complète de la prestation des services en français et en anglais aux passagers d'Air Canada. « Nous investissons beaucoup d'efforts dans cette relation avec Air Canada », précise M. Cantin.

l'aurore boréale

Les plus belles photos de l'été



Capturez les moments magiques et partagez-les avec l'Aurore boréale.

Vous pouvez soumettre vos photos de façon électronique (auroredir@afy.yk.ca) ou au bureau du journal (302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1)

Les photos soumises seront publiées dans l'édition du 26 septembre. Les lecteurs et lectrices du journal seront invités à voter pour leur photo préférée.

Demandez votre Aurore boréale en PDF!

et sauvez des arbres!

aurorepub@afy.yk.ca

CONTRIBUEZ À FAÇONNER L'AVENIR DU YUKON...

dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil d'examen de la capacité du consentement
Date limite : 20 août 2012
- Conseil des services sociaux et de la santé
Date limite : 20 août 2012
- Régie des services de garde du Yukon
Date limite : 20 août 2012
- Conseil des ressources renouvelables Dän Keyi
Date limite : 24 août 2012

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site Web www.boards-committees.gov.yk.ca ou téléphonez au 667-8159 ou, sans frais, au 1-800-661-0408.

Yukon
Gouvernement

Groenland : fonte, mais pas sans précédent

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Il ne faut pas confondre : « 97 % du Groenland a fondu » et « de la glace fond sur 97 % de la calotte glaciaire du Groenland ». Le premier événement serait impossible en un seul été. Le second se produit environ une fois par 150 ans.

En fait, chaque été, une partie de la surface de glace du Groenland — comme du reste de l'Arctique — fond. Et dès septembre, l'hiver commence à reprendre ses droits. En temps normal, précise la NASA, environ la moitié de la surface de glace vit une certaine fonte pendant l'été. L'annonce de la NASA, qui a tiré la sonnette d'alarme dernièrement dans tous les médias, était donc en partie vraie : 97 %, c'est un chiffre énorme. Mais il y a davantage de marge de

manœuvre que ce que laisse supposer ce chiffre.

Quelques-uns ont blâmé la NASA elle-même, puisque c'est elle qui a parti le bal : les deux photos accompagnant le communiqué avaient un côté indéniablement dramatique, avec l'utilisation du rouge pour désigner toutes les zones où, en l'espace de seulement 4 jours (les 8 et 12 juillet), la température s'était retrouvée au-dessus du point de congélation.

Il faut toutefois rappeler que la calotte glaciaire du Groenland fait quelque 3 000 mètres d'épaisseur. Que 97 % de la surface de cette glace soit transformée en neige mouillée, c'est un événement rare, mais ce n'est pas 97 % de l'ensemble de la glace recouvrant l'île.

Autrement dit, ce qu'il aurait fallu écrire, c'était que le



L'annonce de la Nasa était en partie vraie.

Groenland a vécu cet été un amincissement de 97 % de sa calotte glaciaire. Il n'y a qu'à proximité des côtes que la fonte entraîne un déchargement d'eau dans l'océan qui soit visible à l'œil nu.

Dans ce contexte, le détachement du glacier Petermann, le 16 juillet, est un événement séparé, qui pourrait avoir été accéléré par cet été exceptionnellement chaud, mais qui était aussi en préparation depuis des années.

• À quoi peut-on attribuer les 97 % de cette année? Une vague d'air chaud qui s'est formée au-dessus du Groenland et y est restée bloquée pendant deux semaines. Un tel événement, ont expliqué les glaciologues, se produit en moyenne tous les 150 ans — le dernier remonte à 1889. Il est donc impossible de blâmer le réchauffement planétaire pour cet événement précis — le reste de l'océan Arctique ne manque pas de ses propres signaux d'alarme —, mais si un autre devait se produire dans la prochaine décennie, il y aurait de quoi être doublement inquiet.

LE GOUVERNEMENT DU YUKON À VOTRE SERVICE

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans plusieurs secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme, le développement économique, etc.

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse

www.gov.yk.ca/fr.

Service de renseignements — Édifice administratif principal

du gouvernement : Accueil et orientation bilingue. Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français sur divers programmes et services.

-Tél. : 867-667-5812 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bureau des véhicules automobiles : Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.

-Tél. : 867-667-5315 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique : Service de renseignements bilingue à Whitehorse et à Dawson. Brochures bilingues ou en français à l'intention des voyageurs

-Tél. : 867-667-3084 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse – Soins infirmiers communautaires
Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé
Services en français sur demande.

-Tél. : 867-667-8864 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

État des routes : On peut se procurer un calendrier des travaux de réfection prévus pendant l'été dans la brochure Sur les routes du Yukon 2009, disponible dans tous les centres d'information touristique du Yukon. Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au www.511yukon.ca.

Justice : Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Site Web bilingue : www.justice.gov.yk.ca/fr/

-Tél. : 867-667-5938 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux : Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.

-Tél. : 867-667-8760

Yukon
Gouvernement



Photo : Marie-Hélène Comeau

Balle qui roule amasse des sous!

Marek et Gabriel, joueurs de soccer passionnés, participent à la campagne de financement de l'Association de soccer du Yukon. L'argent collecté permettra à leur équipe de prendre part à un tournoi de soccer qui aura lieu en Ontario en octobre prochain. Les gens ont jusqu'au 28 septembre pour les encourager. Des membres de l'association vendent les billets à trois points précis : Canadian Tire, Home Hardware et au magasin des alcools de Whitehorse tous les vendredi, samedi et dimanche.

Sport

Les jeux à la bouche

ISABELLE BURGUN
AGENCE SCIENCE-PRESSE

Gagner aux Jeux olympiques, ça se fait aussi du bout de la fourchette. La nutrition joue un rôle majeur dans la performance et la récupération des sportifs. Pour s'élancer vers une médaille, les athlètes devront avoir le ventre bien rempli, mais pas forcément plein.

Un lanceur de poids ne « mangera pas la même chose qu'une gymnaste. Il voudra préserver sa masse musculaire et elle, avoir de l'énergie. Bien s'alimenter dépend avant tout de la discipline », indique Benoit Lamarche, titulaire de la Chaire en nutrition humaine, lipidologie et santé cardiovasculaire de l'Université Laval et ancien patineur de vitesse.

Avant une compétition, chaque athlète doit recevoir les apports énergétiques qui lui conviennent, mais ce qui le mènera au podium s'est toutefois mangé dans les

assiettes des années précédentes.

« La veille ou le matin d'une compétition, ce n'est pas le moment de changer quelque chose à sa routine. L'alimentation, c'est la religion de l'athlète de haut niveau », rappelle le chercheur.

Avant le marathon, le coureur doit tout de même s'assurer d'aller chercher une surcharge glucidique en consommant des féculents – le carburant de l'effort. Il lui faudra aussi s'assurer d'un bon apport en calcium et en protéines. Les produits laitiers aident à la contraction musculaire, les fruits et légumes apportent sucres et vitamines et la viande favorise le renouvellement musculaire.

Le chercheur, qui s'intéresse aux pratiques nutritionnelles recommandées par les entraîneurs, souligne qu'à l'approche des Jeux, les sportifs suivent donc la même routine où qu'ils soient dans le monde

et qu'évidemment, « Londres a réservé moins de surprises alimentaires que Pékin. » Mais durant l'année, varier ses repas comble les carences nutritionnelles ponctuelles et permet, au sportif, plus habitué à se priver, d'aller chercher du plaisir dans son alimentation.

Les gélules de la médaille

À côté des glucides, des vitamines et des sels minéraux, certains suppléments rivalisent pour obtenir la faveur des sportifs. Des multivitamines à la créatine, en passant par la caféine ou encore le ribose, les promesses s'avèrent toutefois plus grandes que les résultats. Sur les polyphénols – extraits de certains fruits utilisés pour améliorer la récupération des athlètes – qu'il étudie en laboratoire, le chercheur estime que « les gains sont très modestes, mais pourraient faire la différence entre une 5^e place et une médaille d'argent. »

D'autres laboratoires se penchent sur les vertus des acides aminés ou d'autres sources d'antioxydants, destinés à combattre l'usure cellulaire. Mais pour l'instant, la science n'est pas encore au rendez-vous des médailles.

Aux fourneaux des sportifs

Le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques à Londres a assuré la restauration et l'alimentation des 15 000 athlètes attendus pour l'événement. Près de 1,2 million de repas ont été servis, déclinés selon 1 300 menus différents, allant de la cuisine britannique et africaine aux régimes sans gluten et sans sel demandés par les sportifs. Alors que commençait le ramadan, certains sportifs ont obtenu une dérogation afin de pouvoir se sustenter la journée et reprendre le jeûne après les Jeux.

Boire selon sa soif suffit

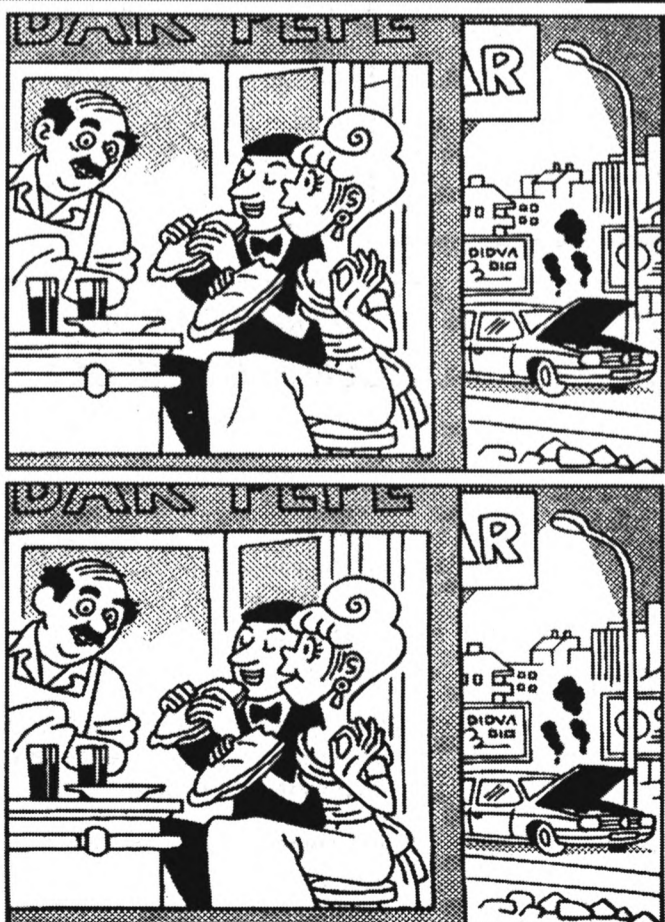
L'athlète cherche souvent à compenser la perte d'eau et de sodium en sudation. Il n'y aurait cependant aucun avantage à boire avant, pendant et après. Trop s'hydrater ne sert à rien du point de vue de la performance. « Les athlètes qui boivent à leur soif ne diminuent pas leur performance », affirme Éric Goulet de la faculté d'éducation physique et sportive de l'Université Sherbrooke. Alors que le Collège américain de la médecine sportive recommande de limiter la perte d'eau à 2 % de la masse corporelle, la plupart des athlètes professionnels peuvent perdre entre 6 et 10 % sans que cela leur nuise, estime le chercheur. Le marathonien éthiopien Haile Gebreselassie en est le meilleur exemple.

Jeux et énigmes

Devinettes

- J'ai un bras, trois têtes et quatre jambes; qui suis-je ?
- un menteur
- Qu'est-ce qu'un lapide?
- Un train qui va très très vite.
- Pour quand est prévu « le retour du Jedi »?
- Entre mercredaille et vendredaille...
- Quel animal a six pattes et marche sur la tête?
- Un pou.
- Que dit un fantôme quand il est mal pris?
- Oh là là! Je suis dans de beaux draps!
- Quelle est la différence entre une chaise et un métro?
- Aucune, le métro est souterrain et la chaise est sous tes reins.
- Que dit le comte Dracula après avoir saigné une jolie créature?
- Merci, « beau cou ».
- Pourquoi les lézards aiment-ils les vieux murs?
- Parce qu'ils ont des lézardes
- Une pomme est rouge, jaune, et verte. Comment « l'appelle-t-on »?
- On la pèle avec un couteau.

COLORIE CE DESSIN!



Ces deux dessins semblent identiques. En fait, ils ne le sont pas. À toi de trouver les 7 différences qui les séparent.

Emplois

Joignez une équipe dynamique!

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche
D'INSTRUCTEURS ET D'INSTRUCTRICES POUR OFFRIR DES
COURS DE FRANÇAIS LANGUE SECONDE AUX ADULTES

Description des tâches

- Gérer un petit groupe d'apprenants et apprenantes adultes.
- Enseigner le français langue seconde niveau débutant, intermédiaire et avancé.
- Répondre aux questions en donnant des explications et des exemples.
- Varier les activités écrites, orales, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison.
- Identifier les besoins et les demandes des apprenants et apprenantes et y répondre.
- Évaluer les compétences en français langue seconde des apprenants et apprenantes.

Profil

- Expérience en enseignement du français langue maternelle ou français langue seconde.
- Bonne maîtrise de la langue française à l'écrit et à l'oral.
- Capacité de s'exprimer en anglais.
- Capacité à gérer un petit groupe d'apprenants et apprenantes adultes.

Durée du contrat

Du 17 septembre au 17 décembre 2012 (session d'automne).

Possibilité de renouvellement pour la session d'hiver 2013.

Les heures d'enseignement peuvent varier entre 2 et 6 heures par semaine, en fin de journée ou en soirée.

Honoraires : 27 \$ de l'heure.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation en français, au plus tard le **mardi 21 août 2012 avant 17 h, à l'attention de :**



AFY - Ressources humaines
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Télé. : 867 668-3511
Courriel : ressourceshumaines@afy.yk.ca
www.afy.yk.ca

Canada

Joignez une équipe dynamique!

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche
D'UN ADJOINT OU D'UNE ADJOINTE À L'ADMINISTRATION

Description des tâches

- Appuyer la direction générale dans différentes tâches administratives.
- Accueillir les clients et clientes et leur offrir un soutien technique.
- Fournir des renseignements sur les services.
- Tenir à jour les dossiers clients, le tableau d'offres d'emploi, les inscriptions aux cours et les sections pertinentes des sites Web AFY et Direction Yukon.
- Rédiger des lettres et comptes-rendus.
- Coordonner la logistique des cours et des réunions.

Profil

- Diplôme collégial en administration, secrétariat ou équivalence.
- Minimum d'un an d'expérience relié au poste.
- Maîtrise du français et très bonne connaissance de l'anglais (oral et écrit).
- Excellente communication orale et écrite.
- Excellent sens de l'organisation.
- Entregent et polyvalence.
- Connaissance des logiciels MS Office.

Une description des tâches détaillée est disponible sur demande.

Début du contrat

10 septembre 2012.

Ce poste est à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.
Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation en français, au plus tard le **vendredi 31 août 2012 avant 17 h, à l'attention de :**



AFY - Ressources humaines
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Télé. : 867 668-3511
Courriel : ressourceshumaines@afy.yk.ca
www.afy.yk.ca

Canada

on passe le mot

APF

Association de la
presse francophone

OFFRE
D'EMPLOI

Direction des communications et des partenariats

De concert avec la direction générale, cette personne voit à l'avancement des enjeux découlant de la planification stratégique de l'Association de la presse francophone (APF).

Responsabilités en communication

- Développer un plan de communication pour l'association
- Assurer la promotion de l'image de marque de l'APF et de la «presse francophone» au niveau pancanadien
- Relations avec les médias : rédaction de communiqués, dossiers de presse, etc.
- Réaliser des supports de communication et d'information de l'APF (trousses de promotion de l'APF, produits promotionnels, rapport annuel, etc.)
- Assurer le développement du site Web de l'APF et une présence sur les médias sociaux, etc.
- Appuyer la direction générale dans les activités de démarchage politique pour la presse francophone en milieu minoritaire
- Rédiger des mémoires, des notes de breffage, des discours, etc.

Responsabilités en partenariats et gestion de projets

- Coordination des activités d'autofinancement de l'APF
- Négociation et gestion de partenariats avec divers organismes
- Gestion des projets spéciaux, rédaction de rapports d'activités, etc.

Profil du candidat recherché

- une formation académique pertinente
- deux ans d'expérience à travailler dans un domaine connexe
- une bonne maîtrise du français et de l'anglais, écrit et parlé
- une bonne connaissance de la francophonie canadienne et de ses enjeux
- avoir démontré la capacité de gérer plusieurs mandats
- avoir de bonnes aptitudes en relations interpersonnelles
- être disponible pour se déplacer occasionnellement

Rémunération : 45 500\$ à 52 800\$

Contrat à temps plein

Entrée en fonction : mi-septembre 2012

Lieu de travail : Ottawa (Ontario)

Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de motivation au plus tard le vendredi 17 août 2012 à :

Francis Potié, Directeur général
Association de la presse francophone
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Courriel : dg@apf.ca

Une tablette par enfant?



AGENCE SCIENCE-PRESSE

Vous vous souvenez du programme « un portable par enfant », destiné aux écoliers des pays en voie de développement? Discrètement, il est en train de devenir « une tablette par enfant ». À l'origine, *One Laptop per Child*, né en 2005 aux États-Unis, s'appuyait sur l'idée d'un ordinateur portable à 100 \$ — le XO. L'Uruguay est devenu le premier pays à en commander 100 000, en 2007. En 2010, le programme a toutefois tourné son attention vers les tablettes, et plus tard les tablettes à écran tactile alimentées à l'énergie solaire. Les premiers prototypes ont été livrés dans quelques villages d'Éthiopie cette année, dotés de logiciels éducatifs, mais sans instructions : le but était de voir si des enfants analphabètes apprendraient à s'en servir... et il leur a suffi de deux semaines pour utiliser une moyenne de 57 applications et commencer à réciter l'alphabet.

OFFRE D'EMPLOI : AGENTE DE PROJET



Description des tâches :

- Coordonner le projet d'écriture collective de la pièce de théâtre «Je parle français and I love in English»;
- Appui à la coordination des campagnes de prévention de la violence faite aux femmes;
- Assurer la promotion et l'organisation logistique des activités;
- Rédaction des Nouvelles EssentiElles;
- Appuyer la directrice dans son travail quotidien.

Profil recherché :

- Formation en théâtre, un atout;
- Expérience en gestion de projet, un atout;
- Connaissance des groupes de femmes et la francophonie en milieu minoritaire, un atout;
- Connaissances informatiques et de bureautique;
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais écrits et parlés;
- Dynamisme, autonomie et professionnalisme;
- Capacité à gérer le stress et à travailler avec un minimum de supervision;
- Endosser la vision, la mission et les valeurs des EssentiElles.

Modalités :

Poste à temps plein (37,5 h par sem.)

Durée du contrat :

4 septembre au 31 mars 2013

Salaire : 20 \$/heure

Faites parvenir votre cv et lettre de présentation à elles@essentielles.ca **au plus tard le 17 août.**

À l'attention de :

Ketsia Houde, directrice
Les EssentiElles
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Tél. : (867) 668-2636

Votre pistolet dans votre imprimante

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Il semble ne pas y avoir de limites à ce que les imprimantes 3-D pourront un jour créer. Pourquoi pas... des fusils? La semaine qui a suivi la tuerie au Colorado n'était peut-être pas le meilleur moment pour annoncer la première « impression » réussie d'une partie cruciale d'une arme appelée le *lower*, mais les amateurs d'armes à feu qui fréquentent un forum spécialisé d'Internet n'y ont vu aucun problème. Le *lower* ainsi « imprimé » (ou sculpté au laser) a été ensuite inséré dans un fusil « normal », qui a pu tirer ses balles « avec succès ». Si l'obstacle aux imprimantes 3-D est pour l'instant leur coût et une limite aux matériaux qu'elles peuvent utiliser, ce n'est qu'une question de temps avant qu'elles n'entrent dans davantage de foyers — ce qui risque de poser de sérieux maux de tête aux partisans d'une limitation du port d'armes (source : *New Scientist*).



Facebook s'ouvre aux sciences sociales

Des recherches sur les Facebookiens? Ça s'en vient. Selon *Nature*, Facebook étudie actuellement des façons d'accorder à des chercheurs en sciences sociales un accès limité à ses tonnes de données sur les comportements et les habitudes de ses usagers. Le geste aurait aussi pour avantage de valider

— ou non — les recherches menées « à l'interne » par des chercheurs employés par Facebook. Depuis 2009, une trentaine de recherches ont en effet été publiées, mais la compagnie a toujours refusé d'en rendre les données publiques, craignant des accusations de violation de la vie privée. La formule explorée permettrait à des chercheurs extérieurs de passer en revue les données brutes de recherches déjà réalisées à l'interne, et ce, uniquement en accès réservé.

Cela signifie que ces données ne seraient pas déposées sur un serveur Internet accessible à tous, mais uniquement accessibles depuis les ordinateurs californiens de la compagnie.

Épidémies : méfiez-vous des aéroports

Dans la série « on s'en doutait, mais c'est pas rassurant » : une simulation informatique confirme combien les grands aéroports pourraient contribuer beaucoup à la propagation d'une épidémie. Ceux qui, aux États-Unis, y contribueraient le plus pendant les premiers jours d'une telle crise seraient les aéroports de Los Angeles, New York et Honolulu (Hawaï) selon ce travail mené au *Massachusetts Institute of Technology* et paru dans *PLOS One*. Par rapport à des travaux antérieurs similaires, les chercheurs disent s'être intéressés aux « routines » des passagers — comment ils décident d'un trajet et comment ils choisiraient de le modifier en cas d'épidémie

— en plus des transferts d'un avion à l'autre dans un même aéroport.

Termites explosives

Pour défendre leur colonie, ces termites n'ont rien trouvé de mieux que de... se faire exploser. Il s'agit de plus des termites ouvrières les plus âgées, qui ont développé pendant leur vie, sur leur abdomen, un liquide toxique bleu, que les chercheurs ont comparé à un « sac à dos rempli d'explosifs ». Chez une espèce des forêts humides de la Guyane française (*Neocapritermes taracua*), décrite dans *Science*, cette petite poche de liquide explose lorsque la termite entre en contact avec l'ennemi, paralysant mortellement celui-ci (et tuant la termite). Des suicides pour le bien de la colonie sont chose courante chez les insectes sociaux, comme les termites et les abeilles, mais les entomologistes ne cessent de découvrir, à leur grand étonnement, de nouvelles méthodes.



Photo : Danièle Rechstein

Une petite laine pour le DC3

Le collectif yukonnais *Yarn Bombing* s'est attaqué au DC-3 exposé devant le Musée des transports du Yukon. Ce projet d'art interactif a été réalisé en partenariat avec le musée et la galerie d'art du Centre des arts du Yukon.



À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?

SOFA
Yukon

Service d'orientation
et de formation des adultes

Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés
et des ressources utiles.

Canada Yukon

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE - 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca

Les Rapides du CHEVAL BLANC



Grand frère Antoine (4 ans), Amélie Murfitt et Benoit Leduc sont heureux d'annoncer l'arrivée de Raphaëlle, née le 9 août dernier, pesant 4,5 kg. La belle Raphaëlle est la petite-fille de Patricia Brenn an (maman d'Amélie).

Félicitations à Madeleine et Simon à l'occasion de la naissance de leur troisième enfant : un beau garçon! Nos meilleures pensées à la famille et aux amis du père Dave Daws qui est

décédé le 11 août en Colombie-Britannique.

Il est toujours agréable de décerner des prix orange pour les services en français. Le Centre d'interprétation du parc Tombstones en mérite définitivement un pour son offre active et impeccable de services en français pendant la saison estivale. Les visiteurs et randonneurs qui ont visité ce magnifique centre sont repartis la tête pleine de belles images et ont compris pourquoi le Yukon est une destination rêvée.

Les yourtes, ces tentes Maisons des nomades de la Mongolie, gagnent en popularité au Yukon. Gardez l'œil ouvert quand vous irez faire un tour dans le coin du lac Annie ou du lac Laberge.

l'aurore boréale

Abonnez-vous à l'Aurore boréale pour entendre parler du Yukon, un endroit où les gens vivent à cent km à l'heure l'été et 10 km à l'heure l'hiver! Des nouvelles, des rubriques, des renseignements essentiels, tout ça pour 26,25 \$ par année

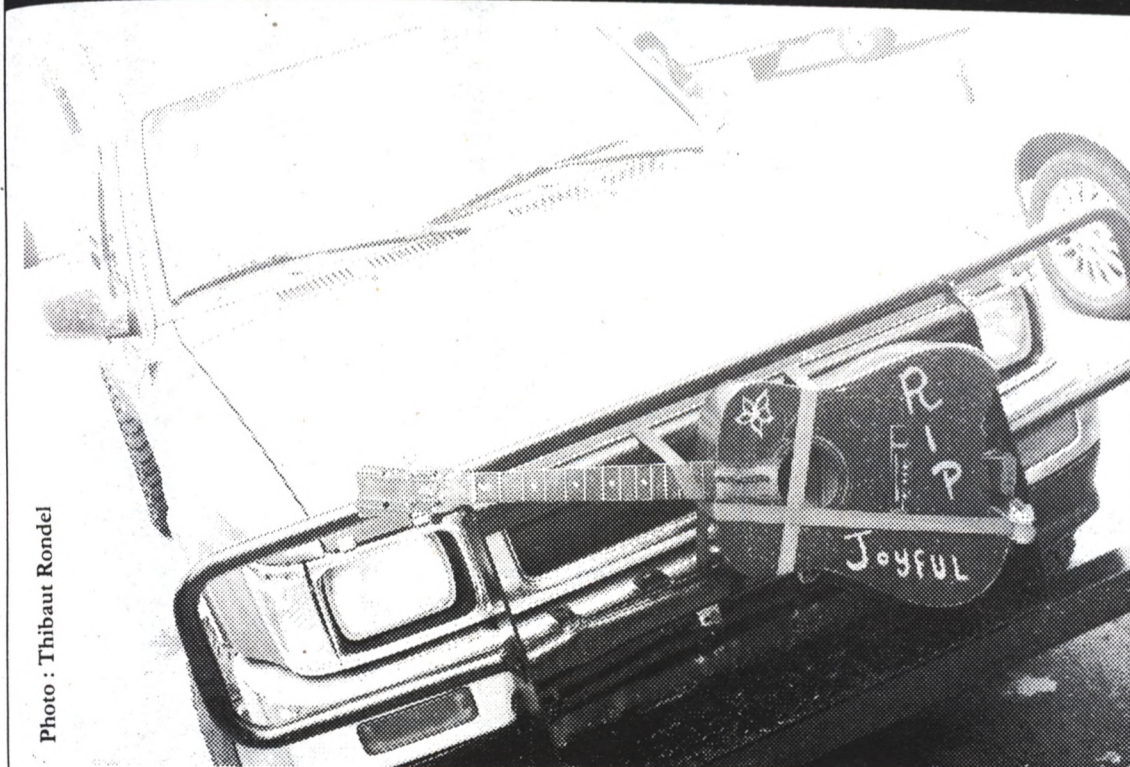


Photo : Thibaut Rondel

Nom : _____

Adresse : _____

Je joins mon chèque au montant de 26,25 \$ pour une année (100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir à l'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi

Mercredi 15 août

Fête des Acadiens et des Acadiennes

Jeudi 16 août

• 19 h : B.B.Q. et musique au lac Chadburn organisé par Jeunesse Franco-Yukon. Les gens doivent apporter leurs instruments de musique, leurs rafraîchissements et leurs grillades.

Vendredi 17 et samedi 18 août

• 10 h à 16 h : Projet *Painting the Trails* de la Société de conservation du Yukon sur la piste de Canyon City. Plusieurs artistes francophones et francophiles travailleront sur place dont Nicole Bauberger, Neil Graham et Marie-Hélène Comeau.

Samedi 18 août

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animatrice : Danielle Bonneau.

Dimanche 19 août

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Mardi 21 août

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animatrice : Julie Ménard.

Samedi 25 août

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animateur : Jean-Marc Bélanger.

Dimanche 26 août

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Mardi 28 août

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animatrice : Angélique Bernard.

petites annonces
Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins. aurorepubafy.yk.ca

Cherche

- Le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise cherche des bénévoles pour les événements de la relève musicale Chant'Ouest et Contact Ouest à Whitehorse, entre le 19 et le 24 septembre. Pour plus d'information : (867) 668-2663, poste 225; vhamel@afy.yk.ca
- Quatre jeunes construisent un radeau pour descendre le fleuve Yukon. Budget limité. Ils cherchent des dons (bâche, corde, rames, VFI, etc.). Merci d'avance! jeremi.grenier.berthiaume@gmail.com
- Musheur cherche *handler* avec expérience pour s'occuper de vingt chiens. Cabine gratuite. Sunshine Valley, 20 à 25 minutes de Whitehorse. D'août à mai. Demandez Wendy au 867-334-7612.
- Musheur cherche *handler*, avec ou sans expérience, pour entraîner ses chiens et suivre l'équipe pendant la prochaine Yukon Quest. Août à fin mars. Possibilité d'hébergement et salaire à discuter. L'amour des chiens, l'envie d'apprendre et la relation de confiance sont fondamentaux. Chenil Casaventures (Normand Casavant). Annie Lake - 35 minutes de Whitehorse. 867-668-4029

Cours

- Cours bilingue de secourisme en milieu sauvage et éloigné : avancé à Whitehorse. Dates : du 9 au 12 septembre. 888-926-2785 Renseignements : http://www.wildernessfirstaid.info/index_fr.html
- Le Partenariat communauté en santé (PCS) cherche une personne certifiée pour donner des cours de natation aux enfants ou une personne intéressée à suivre la formation nécessaire pour devenir instructeur ou instructrice. La personne doit être bilingue, car les cours aux enfants seront offerts en français. Renseignements : PCS, 668-2663, poste 800 ou pcsyukon@francosante.ca

Logement

- Appartement à louer, éclairé, meublé, à 20 minutes du centre-ville de Whitehorse. Non-fumeur et pas d'animaux. Rens. : Roxanne au 633-4308.
- Recherche chambre à partir de septembre pour plusieurs mois. Meubles, téléphone et Internet non nécessaires. Locataire tranquille. William : willmaster13@hotmail.com.

Le 15 août 2012



Bonne fête ACADIE!